

France Le Front national vise la présidentielle de 2017 *Page B 6*



Brésil Le «cas» Rousseff soumis à l'examen d'une commission *Page B 7*

ÉCONOMIE

CONFLIT COMMERCIAL

Le Canada pourra sanctionner les États-Unis

L'OMC donne raison à Ottawa dans la bataille qui l'oppose à Washington au sujet de l'étiquetage de la viande de porc et de bœuf

ÉRIC DESROSIERS

Le Canada aura le droit d'imposer des sanctions commerciales d'un milliard par an contre les États-Unis s'ils ne se plient pas enfin aux décisions de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) contre les règles américaines d'appellation d'origine des viandes.

Un arbitre de l'OMC a déterminé lundi que le Canada devrait être autorisé à frapper ses importations de produits des États-Unis de tarifs douaniers annuels de 1,055 milliard (780 millions $US) en guise de compensation pour les torts infligés par les règles américaines en matière d'étiquetage indiquant le pays d'origine (EPO) de la viande de bœuf et de porc. Le Mexique s'est vu reconnaître le même droit, mais à hauteur de seulement 228 millions $US.

La décision arrive après une bataille de sept ans marquée par une succession de défaites et de manœuvre dilatoires des États-Unis devant le tribunal de l'OMC. Elle ne peut plus faire l'objet d'appel, mais requiert encore une dernière approbation formelle de l'organe international qui devrait venir avant la fin du mois selon Ottawa. Le Canada et le Mexique avaient demandé des compensations trois fois plus élevées, mais le montant accordé à Ottawa reste le plus élevé qu'il ait jamais obtenu.

Le Canada a fait savoir à son puissant voisin lundi combien il est à bout de patience dans cette affaire. Si la Chambre des représentants s'est finalement résolue en juin, après la dernière défaite des États-Unis en appel, à baisser pavillon et à abolir les règles critiquées, l'autre moitié du Congrès américain, le Sénat, s'y refuse toujours.

«Si le Sénat américain ne prend pas de mesures immédiates pour abroger les dispositions en matière d'EPO concernant le bœuf et le porc, le Canada agira rapidement pour imposer des mesures de rétorsion», ont déclaré la ministre canadienne du Commerce international, Chrystia Freeland, et son collègue à l'Agriculture et à l'Agroalimentaire, Lawrence MacAulay.

Au moins une quarantaine de produits

Instaurée en 2008, la règle américaine oblige à informer les consommateurs américains du pays d'origine, notamment de la viande de bœuf et de porc, et stipule que ne peut être désignée comme américaine que la viande provenant d'animaux nés, élevés et abattus exclusivement aux États-Unis. Appuyée par des éleveurs américains, la mesure avait été présentée par des organisations de défense des consommateurs comme une façon de se protéger contre des produits venant de pays aux règles sanitaires moins rigoureuses. Elle est perçue dans les autres pays comme du protectionnisme déguisé et par certains intérêts américains, dont les transformateurs, comme une contrainte coûteuse et excessive.

Le Canada a saisi pour la première fois l'OMC de l'affaire en décembre 2008. Le tribunal parallèle composé d'experts lui a donné une première fois raison, puis encore en appel. Après un «délai raisonnable» de 10 mois, les États-Unis ont apporté des modifications à leurs règles qui ont encore une fois été jugées inacceptables, puis de nouveau en appel.

Ottawa ne sait pas encore quels produits américains feraient l'objet de ses tarifs commerciaux punitifs. Le gouvernement précédent avait présenté en 2013 une première liste de près d'une quarantaine de cibles potentielles dans le cadre d'une consultation. On y retrouvait des produits du bœuf et du porc, bien sûr,

VOIR PAGE B 2 : **CONFLIT**



ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE



DAVID BOILY AGENCE FRANCE-PRESSE

REDEVANCES MINIÈRES

Pas question de refaire le débat

Le Québec ne peut pas espérer obtenir plus que ce qu'il retire de l'exploitation de son sous-sol, en raison de son contexte particulier et de la faiblesse du secteur, dit le ministre des Ressources naturelles

KARL RETTINO-PARAZELLI

Le ministre des Ressources naturelles, Pierre Arcand, estime que le Québec perçoit actuellement *«le maximum»* de redevances minières qu'il peut espérer obtenir, compte tenu du contexte québécois et de la morosité actuelle dans le secteur de l'extraction.

La semaine dernière, le gouvernement a rendu publique pour la première fois la valeur des redevances versées au cours d'une année par chacune des mines en activité au Québec. En 2014, l'État a perçu entre 120 et 135 millions de dollars en redevances (selon le taux de change utilisé pour effectuer les calculs), alors que la valeur de la production sur le marché s'élevait à près de 6,8 milliards de dollars, selon l'Institut de la statistique du Québec.

«Nous croyons que nous allons chercher le maximum, parce qu'il faut quand même demeurer compétitifs avec le reste du monde», a déclaré lundi matin le ministre Arcand, en marge d'un discours prononcé lors du forum sur les ressources naturelles présenté par la Chambre de commerce du Montréal métropolitain (CCMM).

«Je peux bien augmenter les redevances, mais si je n'ai pas d'investissements, je ne serai pas plus avancé», a-t-il ajouté.

Selon le ministre, le régime de redevances minières actuellement en vigueur est adapté à la réalité québécoise. *«Le Québec a, à mon avis, un grand avantage et un inconvénient. Le grand avantage du Québec, c'est que nous avons des ressources extraordinaires de qualité. Le grand inconvénient, c'est que la demande vient beaucoup des pays asiatiques»*, a-t-il noté. Cette réalité explique à son avis pourquoi le Québec peut difficilement se comparer à l'Australie, qui est située près de la Chine et de l'Inde.

M. Arcand a rappelé que les redevances minières ont fait l'objet de quatre ans de discussions à l'Assemblée nationale et que le débat est clos, du moins pour l'instant. *«Tout peut être amélioré»*, a-t-il néanmoins admis.

Lors de son allocution prononcée lundi en

VOIR PAGE B 2 : **REDEVANCES**

Lire aussi › L'optimiste. Le président de Nemaska Lithium parle avec enthousiasme des projets de son entreprise. *Page B 2*



«Nous croyons que nous allons chercher le maximum, parce qu'il faut quand même rester compétitifs avec le reste du monde»
Pierre Arcand

CONFERENCE BOARD

Le Québec ira mieux en 2016

Le PIB augmentera de seulement 1,3 % en 2015, mais la hausse sera de 2,1 % l'an prochain

FRANÇOIS DESJARDINS

La croissance économique de 2015 sera inférieure aux prévisions récemment émises par Québec, mais 2016 réserve une embellie grâce aux exportations vers les États-Unis, croit le Conference Board du Canada.

Selon le groupe de réflexion, l'année en cours ne produira qu'une croissance de 1,3%, comparativement au taux de 1,5% attendu par le ministre des Finances.

Dans ses perspectives automnales, le Conference Board explique la faiblesse des chiffres québécois par une *«croissance lente en première moitié d'année»* — c'était au moment de la récession technique à l'échelle canadienne —, mais prévient que *«cette inertie est temporaire»*.

L'année 2016 verra l'économie québécoise s'accélérer de 2,1%, selon le groupe. Cela placerait le Québec au cinquième rang des provinces, derrière la Colombie-Britannique (3,6%), le Manitoba (2,5%), l'Ontario (2,3%) et la Nouvelle-Écosse (2,3%).

Dans un contexte où Québec insiste sur l'importance de rétablir l'équilibre budgétaire, le

VOIR PAGE B 2 : **CROISSANCE**



CARLOS OSORIO LA PRESSE CANADIENNE

Le pont Ambassador qui relie Windsor (à droite) et Detroit (à gauche). Le secteur manufacturier du Québec et du Canada profitera de la reprise économique aux États-Unis et de la faiblesse du huard.

ÉCONOMIE

Nemaska Lithium, à contre-courant de l'industrie minière

Avec ses composés de lithium qui ne cessent de prendre de la valeur, la compagnie québécoise croit répondre aux objectifs de la stratégie d'électrification des transports

KARL RETTINO-PARAZELLI

Dans l'industrie minière québécoise, Nemaska Lithium fait bande à part. Contrairement à la plupart des entreprises qui encaissent durement la baisse des prix des métaux, la compagnie établie à Québec mise sur des composés qui ne cessent de prendre de la valeur et elle ambitionne de jouer un rôle important dans la stratégie d'électrification des transports du gouvernement du Québec.

Lors du forum sur les ressources naturelles organisé lundi par la Chambre de commerce du Montréal métropolitain, presque tous les dirigeants qui ont pris la parole ont évoqué d'une façon ou d'une autre la morosité ambiante dans le secteur minier. Mais pas Guy Bourassa.

Le président et chef de la direction de Nemaska Lithium a présenté avec enthousiasme le projet de son entreprise, qui prévoit à la fois l'exploitation du gisement de lithium Whaboushi, situé à environ 300 kilomètres de Chibougamau, et la production de composés de lithium (l'hydroxyde et le carbonate) dans une usine-pilote dès 2016, puis dans une usine commerciale dès 2018. Ces deux usines seraient situées à Shawinigan.

Le projet représente un investissement de 500 millions de dollars, une somme inférieure à la plupart des projets miniers mis en branle sur le territoire québécois, dit M. Bourassa. La compagnie devrait conclure en janvier une entente avec la Ville de Shawinigan, ce qui lui permettra d'installer ses usines sur le site de l'ancienne usine de Produits forestiers Résolu. Et avec les autorisations environnementales qu'elle vient d'obtenir, elle est persuadée qu'elle parviendra à mettre la main sur le financement nécessaire.

Prix à la hausse

Parmi ses principaux arguments de vente, Nemaska brandit le prix des composés de lithium, dont la hausse récente ne semble pas vouloir prendre fin. En 2009, la tonne de carbonate de lithium se vendait 5000$: elle se vend aujourd'hui 9000$, affirme M. Bourassa.

Mais puisque ces composés ne se négocient pas sur les marchés boursiers, les investisseurs sont parfois hésitants, explique le dirigeant. *«Il faut convaincre les gens qu'il y a un marché, que tu peux entrer dans le marché, qu'il est en croissance et en plus, que le prix va être bon*, dit-il. *Le secteur financier des ressources naturelles au Québec a une expertise pointue dans les dossiers usuels, comme le fer, l'or, les métaux de base* […] *Dans un dossier comme le nôtre, il faut que tu refasses tes devoirs.»*

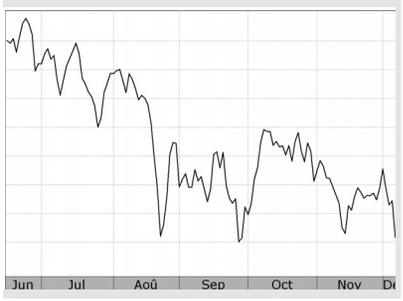
Si le projet de Nemaska Lithium voit le jour tel que prévu — *«ce n'est pas si, ça va être fait»*, affirme Guy Bourassa —, il représentera un important maillon dans la chaîne de production de batteries au lithium toutes québécoises. Le lithium serait extrait puis transformé par Nemaska, les composés seraient achetés par une entreprise comme Johnson Matthey, de Candiac, qui fabrique des cathodes, lesquelles pourraient être vendues au fabricant de batteries Bathium, situé à Boucherville. Ces batteries pourraient alimenter les véhicules électriques que le gouvernement veut voir se multiplier sur les routes, ou encore servir les ambitions d'Hydro-Québec, qui développe des systèmes de stockage d'électricité.

À terme, l'approvisionnement en lithium fourni par Nemaska pourrait inciter des entreprises étrangères à s'installer ici pour profiter de la manne, prédit Guy Bourassa. *«Je suis convaincu que d'ici cinq, maximum dix ans, on va avoir une série de fabricants de batteries au Québec.»*

Le Devoir

MARCHÉS BOURSIERS

TORONTO
S&P TSX
13 042,83 ▼ -315,94 -2,4%



New York
S&P 500
2077,07 ▼ -14,62 -0,7%

NASDAQ
5101,81 t -40,46 -0,8%

DOW JONES
17 730,51 ▼ -117,12 -0,7%

PÉTROLE
37,65
-2,32 $US
-5,8% ▼

OR
1075,20
-8,90 $US
-0,8% ▼

DOLLAR CANADIEN
74,00
-0,76 $US
-1,0% ▼
1$US = 1,3513

68,22
-0,52 EURO
1 EURO = 1,4658

Titre	Symbole	Fermeture	Variation ($)	Variation (%)	Volume (000)
LES INDICES DE LA BOURSE DE TORONTO					
S&P TSX	SPTT	13042.83	-315.94	-2.37	228591
S&P TX20	TX20	475.75	-16.03	-3.26	109608
S&P TX60	TX60	768.54	-18.20	-2.31	105932
S&P TX60 Cap.	TX6C	849.85	-20.13	-2.31	105932
Cons. de base	TTCS	486.57	2.37	0.49	3526
Cons. discrv©.	TTCD	172.79	-2.15	-1.23	7563
√ânergie	TTEN	159.30	-10.02	-5.92	90195
Finance	TTFS	240.62	-4.35	-1.78	24846
Aurifv®re	TTGD	131.54	-4.87	-3.57	49833
Santv©	TTHC	121.84	1.43	1.19	4770
Tech. de l'info	TTTK	52.75	-0.66	-1.24	6844
Industrie	TTIN	163.22	-2.72	-1.64	14431
Matv©riaux	TTMT	170.18	-5.77	-3.28	49957
Immobilier	TTRE	273.88	-3.08	-1.11	4363
Tv©lv©coms	TTTS	137.00	-1.28	-0.93	4080
Sev. collect.	TTUT	200.23	-4.13	-2.02	5391
Mv©taux/minerals	TTMN	324.29	-26.64	-7.59	14332
TSX CROISSANCE					
TSX Venture	JX	507.29	-9.84	-1.90	60968
ENTREPRISES DE CONSOMMATION DISCRÉTIONNAIRE					
Alim. Couche-Tard	ATD.B	62.80	0.12	0.19	790
Canadian-Tire	CTC.A	126.43	-2.57	-1.99	261
Cogeco	CCA	64.25	-0.12	-0.19	28
Corus	CJR.B	10.14	-0.14	-1.36	210
Groupe TVA	TVA.B	4.78	0.65	15.74	3
Jean Coutu	PJC.A	18.09	0.09	0.50	193
Loblaw	L	67.20	0.56	0.84	740
Magna	MG	58.79	-1.18	-1.97	823
Metro	MRU	38.95	0.30	0.78	694
Quebecor	QBR.B	32.98	-0.48	-1.43	176
Rona	RON	13.45	-0.07	-0.52	167
Saputo	SAP	32.33	-0.24	-0.74	267
Shaw	SJR.B	27.38	-0.29	-1.05	777
Dollarama	DOL	89.35	-0.07	-0.08	375
Tim Hortons	THI	99.00	0.00	0.00	0
Transat A.T.	TRZ	6.13	0.15	2.51	79
Yellow Media	Y	16.09	-0.02	-0.12	58
ÉNERGIE					
Cameco	CCO	15.78	-0.42	-2.59	737
Canadian Natural	CNQ	28.80	-1.90	-6.19	4173
Canadian Oil Sands	COS	8.15	-0.55	-6.32	2281
Enbridge	ENB	41.92	-3.18	-7.05	4966
EnCana	ECA	9.06	-0.60	-6.21	5609
Enerplus	ERF	5.55	-0.63	-10.19	1754
Pengrowth Energy	PGF	1.06	-0.10	-8.62	3085
Pv©troliv®re Impv©riale	IMO	40.41	-1.54	-3.67	1183
Suncor Energy	SU	34.77	-1.26	-3.50	3484
Cenovus Energy	CVE	18.35	-0.85	-4.43	1569
TransCanada	TRP	41.31	-0.46	-1.10	3309
Valener	VNR	17.82	-0.12	-0.67	38
FINANCIÈRES					
B. CIBC	CM	95.69	-2.12	-2.17	1944
B. de Montrv©al	BMO	78.14	-1.56	-1.96	2888
B. Laurentienne	LB	54.18	-1.03	-1.87	126
B. Nationale	NA	42.95	-0.35	-0.81	1620
B. Royale	RY	75.41	-1.18	-1.54	3067
B. Scotia	BNS	57.99	-1.45	-2.44	2875
B. TD	TD	54.04	-0.73	-1.33	3207
Brookfield Asset	BAM.A	45.23	-0.71	-1.55	638
Cominar Real	CUF.UN	14.62	-0.20	-1.35	313
Corp. Fin. Power	PWF	33.18	-0.72	-2.12	310
Fin. Manuvie	MFC	21.84	-0.47	-2.11	2908
Fin. Sun Life	SLF	43.50	-0.88	-1.98	1092
Great-West Lifeco	GWO	35.25	-0.50	-1.40	425
Industrielle All.	IAG	45.56	-0.29	-0.63	134
Power Corporation	POW	30.61	-0.69	-2.20	511
TMX	X	45.16	-0.91	-1.98	20
INDUSTRIELLES					
Air Canada	AC	10.59	0.27	2.62	1421
Bombardier	BBD.B	1.18	-0.05	-4.07	5297
CAE	CAE	15.20	-0.07	-0.46	375
Canadien Pacifique	CP	176.11	-4.04	-2.24	543
Chemin de fer CN	CNR	74.30	-1.84	-2.42	1778
SNC-Lavalin	SNC	40.34	-1.14	-2.75	387
Transcontinental	TCL.A	20.60	0.26	1.28	155
TransForce	TFI	23.25	-0.58	-2.43	188
ENTREPRISES DE MATÉRIAUX					
Agrium	AGU	131.92	-0.38	-0.29	302
Barrick Gold	ABX	10.37	-0.44	-4.07	2718
Goldcorp	G	16.49	-0.54	-3.17	2704
Kinross Gold	K	2.69	-0.17	-5.94	1632
Mines Agnico-Eagle	AEM	37.62	-1.31	-3.37	751
Potash	POT	24.95	-0.39	-1.54	1762
Teck Resources	TCK.B	4.99	-0.52	-9.44	3727

Titre	Symbole	Fermeture	Variation ($)	Variation (%)	Volume (000)
SERVICES PUBLICS					
Fortis	FTS	36.90	-0.78	-2.07	604
TransAlta	TA	4.70	-0.20	-4.08	1346
TECHNOLOGIE					
BlackBerry	BB	10.23	-0.17	-1.63	1040
CGI	GIB.A	57.21	-0.17	-0.30	488
TÉLÉCOMMUNICATIONS					
BCE	BCE	56.60	-0.42	-0.74	1396
Manitoba Telecom	MBT	29.56	-0.14	-0.47	152
Rogers	RCI.B	50.09	-0.63	-1.24	1065
Telus	T	41.39	-0.51	-1.22	1468
FONDS NÉGOCIÉS EN BOURSE					
iShares DEX	XBB	31.41	0.12	0.38	84
iShares MSCI	XEM	25.46	-0.10	-0.39	17
iShares MSCI EMU	EZU	36.34	-0.10	-0.27	5128
iShares S&P 500	XSP	24.09	-0.15	-0.62	216
iShares S&P/TSX	XIC	20.75	-0.49	-2.31	210
LES PLUS ACTIFS DE LA BOURSE DE TORONTO					
ENCANA CORP	ECA	9.06	-0.60	-6.21	5609
HB NYMEX CL BULL	HOU	5.73	-0.75	-11.57	5085
ENBRIDGE INC	ENB	41.92	-3.18	-7.05	4966
CRESCENT POINT	CPG	15.64	-1.39	-8.16	4718
CANADIAN NATURAL	CNQ	28.80	-1.90	-6.19	4173
iShares S&P TSX 60	XIU	19.40	-0.47	-2.37	4092
PARAMOUNT RES LTD	POU	5.89	-1.72	-22.60	3875
SUNCOR ENERGY INC	SU	34.77	-1.26	-3.50	3484
TRANSCANADA	TRP	41.31	-0.46	-1.10	3309
WHITECAP RESOURCES	WCP	9.62	-0.99	-9.33	3219
LES GAGNANTS EN %					
HB S&P TSX BEAR	HED	21.88	2.28	11.63	192
HB NYMEX CL BEAR	HOD	17.67	1.82	11.48	2071
HB NYMEX NG BEAR	HND	23.37	2.25	10.65	345
HORIZONS BETA	HGD	11.91	0.79	7.10	1290
DIRTT	DRT	6.99	0.39	5.91	275
HORIZONS BETAPRO	HVU	29.71	1.46	5.17	618
HB S&P TSX 60 BEAR	HXD	10.93	0.50	4.79	543
AIR CANADA	AC	10.59	0.27	2.62	1421
HB S&P TSX 60	HIX	8.46	0.18	2.17	137
AIMIA INC PR	AIM.PR.A	12.78	0.23	1.83	157
LES PERDANTS EN %					
PARAMOUNT RES LTD	POU	5.89	-1.72	-22.60	3875
TORC OIL & GAS LTD	TOG	5.06	-0.82	-13.95	2017
HB S&P TSX BULL	HEU	7.51	-1.01	-11.85	210
HB NYMEX CL BULL	HOU	5.73	-0.75	-11.57	5085
HUDBAY MINERALS	HBM	5.43	-0.70	-11.42	1380
VERMILION ENERGY	VET	35.02	-4.23	-10.78	778
HB NYMEX NG BULL	HNU	12.45	-1.47	-10.56	937
FREEHOLD ROYALTIES	FRU	9.24	-1.08	-10.47	783
SEVEN GENERATIONS	VII	13.76	-1.59	-10.36	867
ENSIGN ENERGY	ESI	6.16	-0.71	-10.33	266
LES GAGNANTS EN $					
HB S&P TSX BEAR	HED	21.88	2.28	11.63	192
HB NYMEX NG BEAR	HND	23.37	2.25	10.65	345
HB NYMEX CL BEAR	HOD	17.67	1.82	11.48	2071
WESTON GEORGE LTD	WN	108.43	1.73	1.62	184
HORIZONS BETAPRO	HVU	29.71	1.46	5.17	618
HORIZONS BETA	HGD	11.91	0.79	7.10	1290
LOBLAW COMPANIES	L	67.20	0.56	0.84	740
HB S&P TSX 60 BEAR	HXD	10.93	0.50	4.79	543
EMPIRE CO LTD	EMP.A	25.75	0.39	1.54	324
DIRTT	DRT	6.99	0.39	5.91	275
LES PERDANTS EN $					
VERMILION ENERGY	VET	35.02	-4.23	-10.78	778
CANADIAN PACIFIC	CP	176.11	-4.04	-2.24	543
ENBRIDGE INC	ENB	41.92	-3.18	-7.05	4966
VALEANT	VRX	124.47	-2.94	-2.31	471
FRACO-NEVADA CORP	FNV	65.26	-2.75	-4.04	710
CANADIAN TIRE CORP	CTC.A	126.43	-2.57	-1.99	261
LINAMAR CORP	LNR	72.73	-2.57	-3.41	288
ENBRIDGE INCOME	ENF	26.86	-2.32	-7.95	827
CANADIAN IMPERIAL	CM	95.69	-2.12	-2.17	1944
CANADIAN NATURAL	CNQ	28.80	-1.90	-6.19	4173

Consultez toutes les cotes boursières sur **www.decisionplus.com**

CENTRE D'ANALYSE ET DE SUIVI DE L'INDICE QUÉBEC
L'indice Québec est une initiative du Département de finance de l'Université de Sherbrooke et de l'Institut de recherche en économie contemporaine

INDICES QUÉBÉCOIS

Indice	Fermeture	var. pts	var. %
IQ30	**2197,33**	-22,42	**-1,01**
IQ120	**2179,09**	-20,79	**-0,95**

Émission gratuite en direct sur
decisionplus.com
La Bourse en direct

REDEVANCES

SUITE DE LA PAGE B 1

ouverture du forum de la CCMM, le ministre Arcand a reconnu que le contexte économique mondial est difficile pour l'industrie minière. Il a malgré tout pris soin de vanter les mérites du Plan Nord relancé par le gouvernement Couillard plus tôt cette année.

«La mise en valeur responsable de nos ressources est indispensable pour dynamiser l'économie du Québec et diminuer notre empreinte carbone, a-t-il soutenu. *Pour les investisseurs du Québec et de l'étranger, le Plan Nord, ça représente un territoire nouveau des plus intéressants.»* Selon lui, les investisseurs n'attendent plus que de se faire présenter des projets à financer.

Plusieurs acteurs du secteur minier qui lui ont succédé au micro ont pourtant répété à quel point il est difficile d'obtenir du financement pour mettre en branle des projets, alors que le prix de la plupart des métaux est à son plus bas niveau.

«Il faut être débrouillard pour obtenir du financement», a observé Martin Granger, associé et leader du secteur énergie et ressources de Deloitte au Québec. Celui-ci est persuadé que les prix remonteront, mais il n'ose pas prédire à quel moment.

Le directeur général de Ressources Québec (une filiale d'Investissement Québec), Denis Williams, estime pour sa part que la baisse des prix observée en 2015 va se poursuivre l'an prochain. Il est vrai que les investisseurs sont frileux et que plusieurs d'entre eux cherchent des partenaires pour partager les risques, mais il s'agit malgré tout d'un bon moment pour investir, a-t-il fait valoir.

«Pour l'instant, les temps sont durs, mais il faut trouver le moyen d'être plus compétitifs à l'avenir», a résumé le président et chef de la direction de Tata Steel Minerals Canada, Rajesh Sharma. Son entreprise développe notamment le projet DSO, situé près de Schefferville, en collaboration avec New Millennium Iron.

Le Devoir

Anticosti : des questions « légitimes »

En affichant ses réticences au cours de la fin de semaine au sujet de l'exploitation éventuelle de gisements de pétrole ou de gaz naturel sur l'île d'Anticosti, le premier ministre Couillard a soulevé des questions *«légitimes»* que tout le monde se pose actuellement, a dit lundi le ministre des Ressources naturelles, Pierre Arcand. *«Il est clair qu'on aime mieux travailler sur des projets qui sont plus verts»*, a-t-il précisé. Comme le révélait *Le Devoir* lundi, les sites où seront menés en 2016 les forages sur l'île d'Anticosti ont été choisis. Ces forages seront effectués par une coentreprise dans laquelle le gouvernement est le principal bailleur de fonds. *«Le gouvernement est très au fait de ce qui se passe actuellement,* a affirmé M. Arcand. *On n'a pas terminé les études sur l'aspect économique des choses.* […] *Il est clair que c'est un projet qui va faire l'objet de beaucoup de discussions au cours des prochaines semaines.»*

CROISSANCE

SUITE DE LA PAGE B 1

ministère des Finances a réitéré dans son plus récent budget qu'*«une variation de 1 point de pourcentage du PIB nominal a un impact de l'ordre de 550 millions de dollars sur les revenus autonomes du gouvernement»*.

L'importance américaine

Environ 70% des exportations québécoises ont pris le chemin des États-Unis en 2014, selon les données officielles, ce qui explique la très forte dépendance de l'économie du Québec à la bonne santé des voisins au sud. L'année 2015 a été bonne : l'économie américaine n'a crû qu'à un rythme annualisé de 0,6% au premier trimestre, mais a depuis signé deux gros gains de 3,9% et 2,1%, notamment grâce aux dépenses de consommation.

«La demande robuste au sud de la frontière et la faiblesse du dollar canadien, qui demeure bien en deçà de la parité avec la devise américaine, donnera un coup de pouce aux exportations du Québec», a écrit l'économiste du Conference Board Marie-Christine Bernard.

En 2014, le premier rang des principaux produits exportés à l'étranger appartenait au secteur des avions (10,6%), suivi de l'aluminium (7,5%) et des turbopropulseurs-turboréacteurs-turbines à gaz (4,1%).

La vigueur des exportations aurait un impact majeur sur celle du secteur manufacturier québécois, dont la mince croissance de 0,8% en 2015 se transformera en gain de 2,9% l'an prochain, selon les prévisions du Conference Board. Soumis à la concurrence étrangère et aux grandes variations du taux de change, le secteur manufacturier a dû s'adapter à un certain nombre de changements depuis dix ans, appuyé cependant par des mesures fiscales tant à Québec qu'à Ottawa. Ce secteur compte environ 490 000 travailleurs, dans un bassin total de 3,2 millions d'emplois à temps plein.

Le dollar canadien suit généralement de près l'évolution des cours du pétrole. La déprime du baril, dont celle du WTI qui est tombé lundi à moins de 38$, a entraîné la chute du huard sous la barre des 74 cents US.

«Malgré le fait que l'Alberta et la Saskatchewan vont continuer à pâtir des difficultés du secteur énergétique, aucune des deux ne traversera de récession en 2016», ajoute le rapport. De manière générale, l'économie canadienne continuera de présenter des différences régionales, même si l'ensemble de l'activité montrera des signes d'amélioration.

Le Devoir

CONFLIT

SUITE DE LA PAGE B 1

mais aussi des fruits, des légumes, des meubles, les céréales pour le petit-déjeuner, le jus d'orange, le sirop d'érable, le vin, le chocolat et même le ketchup pour les frites. *«Nous espérons allonger cette liste»*, a indiqué le ministre MacAulay.

Réactions américaines

Washington a pressé lundi le Canada et le Mexique de ne pas se prévaloir de la permission de représailles que leur a accordée l'OMC. *«Nous sommes déçus par la décision et par son impact potentiel sur le commerce crucial avec nos partenaires d'Amérique du Nord»*, a commenté Tim Reif, un responsable au bureau du Représentant américain au Commerce. *«Si le Canada et le Mexique prennent des mesures pour augmenter les droits de douane sur les exportations américaines, cela ne fera que porter atteinte aux économies des trois partenaires commerciaux.»*

La puissante Chambre de commerce américaine a exhorté le Sénat américain à se rallier à la Chambre des représentants sans plus attendre, affirmant que toute mesure de rétorsion serait *«intolérable»* pour l'industrie agricole américaine.

À l'inverse, l'organisation Public Citizen s'est inquiétée de la possible disparition d'une disposition légale qui permet aux consommateurs de faire *«un choix informé»* sur leur alimentation. *«Cette décision démontre clairement que les accords commerciaux peuvent menacer, et menacent déjà, les mesures de protection des consommateurs les plus populaires»*, a-t-elle dit.

Avec l'Agence France-Presse
Le Devoir

ÉCONOMIE

JAB Holding s'offre Keurig pour 14 milliards $US

New York — L'entreprise Keurig, qui vend des machines à café à capsule individuelle, a accepté l'offre d'achat de près de 14 milliards $US du fonds d'investissement privé JAB Holding.

JAB Holding a offert 92 $US par action, ce qui est 78% de plus que le prix à la fermeture des marchés, vendredi, qui s'élevait à 51,70 $US. La valeur de l'action de Keurig a diminué de plus de 60% depuis le début de l'année, les dosettes et les appareils produits par Keurig souffrant d'une concurrence féroce. Keurig vend également les capsules de café qui sont utilisées dans les cafetières.

JAB Holding, associé au groupe agroalimentaire américain Mondelez et au fonds BDT Capital Partners, a déjà plusieurs investissements dans le secteur du café. Le fonds est actionnaire de contrôle de Jacobs Douwe Egberts, l'entreprise derrière les marques Gevalia et Tassimo, entre autres. Ce fonds gère la fortune de la richissime famille allemande Reimann

Cette opération, approuvée par son premier actionnaire Coca-Cola (17,4% du capital), va conduire au retrait de la cote du groupe, est-il précisé dans un communiqué. L'agence Reuters a rappelé que l'entreprise avait tenté de se diversifier en lançant en septembre une machine pour boissons froides baptisée Keurig Kold, sans grand succès.

Avec Le Devoir
Associated Press



JOE RAEDLE AGENCE FRANCE-PRESSE

La fusion entre Staples et Office Depot suscite de l'opposition

Ottawa — Le Bureau de la concurrence conteste une fusion entre les deux plus grands détaillants de fournitures de bureau, soit Staples — qui exploite la bannière Bureau en gros au Québec — et son principal concurrent, Office Depot, affirmant que cette industrie devient trop concentrée.

L'agence fédérale s'est jointe à son homologue américaine, la Commission fédérale du commerce, pour dénoncer la fusion, lundi. Le commissaire a déposé une demande au Tribunal de la concurrence, pour signaler ses inquiétudes sur la domination qu'exercerait Staples s'il recevait l'approbation attendue pour acheter Office Depot, nommé Grand & Toy au Canada, au coût de 6,3 milliards $US.

De son côté, la commission américaine a déposé une poursuite afin de bloquer la transaction. Ce sera la deuxième fois qu'elle fera une telle démarche pour ces deux entreprises. Elle avait obtenu une décision favorable en 1997.

Les deux compagnies comptent démontrer que la décision américaine repose sur *«une analyse erronée et une mauvaise compréhension»* du paysage concurrentiel de leur domaine. Selon Staples et Office Depot, la concurrence est encore plus féroce depuis qu'Office Depot et OfficeMax ont fusionné en 2013. Ils affirment que la commission américaine se contredit, puisqu'elle disait il y a deux ans que le marché des fournitures de bureau était très concurrentiel.

Le président et chef de la direction d'Office Depot, Roland Smith, a laissé savoir que sa compagnie et Staples prendraient les moyens juridiques nécessaires pour compléter la fusion.

D'après le Bureau de la concurrence, cette transaction octroierait à Staples plus de 80% des ventes de produits de bureau au Canada, ce qui ferait diminuer sensiblement la concurrence et augmenter les prix. *«Parmi les clients concernés, citons les entreprises commerciales, les organismes sans but lucratif, les administrations, les organismes de soins de santé et les établissements d'enseignement qui, collectivement, achètent pour plus de 500 millions de fournitures de bureau et de papier chaque année au Canada»*, affirme l'agence canadienne.

La Presse canadienne



JOE KLAMAR AGENCE FRANCE-PRESSE

L'Arabie saoudite, dont on voit ici le ministre du Pétrole, Ali al-Naim, entouré de journalistes lors de la rencontre de l'OPEP à Vienne, vendredi, a confirmé la décision de l'organisation de ne pas plafonner la production de pétrole en dépit de la surabondance.

L'OPEP fait couler le prix du pétrole

L'absence de plafond à la production fait chuter le prix de l'or noir à 37,65 $US

New York — Les cours du pétrole ont clôturé lundi à leur plus bas niveau depuis près de sept ans, plombés par l'immobilisme manifesté avant le week-end par l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) face à la surabondance mondiale.

Le cours du baril de référence (WTI) pour livraison en janvier a perdu 2,32 $US à 37,65 $US sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), soit le plus bas niveau de clôture d'un contrat de référence depuis février 2009. *«Le marché du pétrole est en train de rendre un verdict clairement défavorable sur l'issue de la réunion de vendredi de l'OPEP»*, a résumé Tim Evans, de Citi.

Le marché, que la surabondance d'offre a contribué à faire plonger depuis la mi-2014, comptait sur le cartel pour donner des signes de bonne volonté, si ce n'est en réduisant ses objectifs de production, du moins en tenant des propos plus conciliants. Or, le cartel a non seulement décidé de maintenir son offre à ses niveaux habituels, fidèle en cela à la position adoptée un an plus tôt et maintenue il y a six mois, mais il n'a même plus pris la peine d'établir un objectif chiffré. *«Manifestement, le marché prend aujourd'hui la pleine mesure de la décision de l'OPEP d'abandonner l'idée d'un plafond de production, après avoir tardé à y réagir vendredi»*, a jugé John Kilduff, d'Again Capital.

Ce plafond était de toute façon théorique, puisque la production réelle des pays de l'OPEP se situe actuellement aux alentours de 32 millions de barils par jour (mbj), selon différentes études, soit nettement plus que l'objectif de 30 mbj maintenu lors de ses précédentes réunions. Toutefois, le fait que les membres de l'OPEP n'aient pu s'entendre *«ne signifie pas seulement que l'excès d'offre mondiale va rester en place pour une période bien plus importante que prévu, mais pose aussi la question de son rôle en tant que cartel»*, a jugé Fawad Razaqzada, analyste chez Gain Capital trading group.

Vendredi l'OPEP a décidé de maintenir inchangée sa production actuelle de pétrole, estimant qu'une réduction de celle-ci n'aurait pas beaucoup d'effet sur le marché. *«Étant donné la situation économique actuelle des pays consommateurs et de l'économie mondiale, nous allons maintenir la production à ses niveaux actuels»*, a déclaré lors d'une conférence de presse le ministre nigérian du Pétrole, Emmanuel Ibe Kachikwu, qui préside l'organisation cette année. *«Nous n'avons pas jugé nécessaire de donner des chiffres dans le communiqué»*, a-t-il ajouté à l'issue de la réunion, précisant que s'il fallait en donner un, *«ce serait le niveau de production actuel»* du cartel.

Retour de l'Iran

Les pays du Golfe, soucieux plus que jamais de préserver leurs parts de marché alors que l'Iran prépare son grand retour, ont en effet fait savoir à plusieurs reprises qu'ils n'accepteraient de réduire leur production que si les producteurs extérieurs au cartel s'engageaient également dans cette voie, ce que la plupart des analystes jugent peu probable.

La chute des cours du brut, qui ont perdu plus de 60% de leur valeur depuis la mi-2014, est en grande partie imputable à l'offensive commerciale de l'OPEP, Arabie saoudite en tête, qui inonde le marché d'or noir pour contrer l'essor des hydrocarbures de schiste aux États-Unis, mais aussi aux pays non membres du cartel, notamment la Russie, dont la production a récemment atteint des niveaux records. *«La situation du marché est excédentaire, tout le monde le sait. Il y a trop de production, cette production n'est pas seulement imputable à l'OPEP, elle est imputable à tous les acteurs»*, avait souligné avant la réunion le ministre algérien de l'Énergie, Salah Khebri.

Le ministre iranien du Pétrole, Bijan Namdar Zanganeh, a répété jeudi à Vienne que l'Iran avait l'intention d'augmenter sa production d'au moins 500 000 barils par jour immédiatement après la levée des sanctions occidentales, qui doit intervenir début 2016, puis d'un million de mbj par la suite.

Agence France-Presse

L'Alberta devrait renouer avec la croissance en 2016

Calgary — L'Alberta devrait afficher une croissance économique modeste l'année prochaine, malgré la faiblesse persistante des prix du pétrole, a indiqué lundi le Conference Board du Canada.

Le groupe de recherche estime que la province verra son PIB grimper de 1,2% en 2016, après s'être contractée de 1,2% cette année. La faiblesse des cours du pétrole a entraîné un recul des investissements de 15,2% cette année. Cela signifie que l'État aura 11 milliards de moins dans ses coffres d'ici la fin de l'année prochaine.

L'économie de la Saskatchewan, qui dépend elle aussi du secteur de l'énergie, devrait se sortir de la récession l'année prochaine avec une croissance de 2%, alors que celle de Terre-Neuve-et-Labrador devrait se replier de 0,8%. Le PIB du Québec, pour sa part, devrait croître de 2,1% en 2016, aidé notamment par la faiblesse du dollar canadien, qui devrait avoir pour effet d'augmenter les exportations au sud de la frontière.

Selon les chiffres du Conference Board, la Colombie-Britannique enregistrera la plus forte croissance de toutes les provinces en 2016, soit une progression de 3,6%, surtout grâce aux secteurs de la construction et de l'immobilier. Les prévisions sont également positives pour le Manitoba et l'Ontario, dont le PIB devrait augmenter de 2,5 et 2,3% respectivement.

Dans les provinces maritimes, l'Île-du-Prince-Édouard et le Nouveau-Brunswick connaîtront une croissance plutôt modeste, à 1,6%. De son côté, la Nouvelle-Écosse verra son économie bondir de 2,3%, ce qui s'explique en partie par le contrat de construction navale du gouvernement fédéral.

Sur l'ensemble, et outre la chute des cours pétroliers, le Canada ressort comme étant l'un des cinq pays les plus exposés au ralentissement de la croissance économique en Chine, a indiqué lundi un nouveau rapport. Selon le gestionnaire de fonds de Genève Unigestion, la dépendance du Canada aux exportations de matières premières le rend plus vulnérable en cette période où la demande chinoise pour le pétrole, les métaux et les autres matériaux bruts diminue en raison de changements structurels sur le marché chinois.

Environ la moitié des exportations du Canada se compose de matières premières. Le pays est ainsi confronté à la faiblesse des prix pour ses biens et à la diminution de la demande en Chine, qui représente environ 5% de l'ensemble de ses exportations. Selon Unigestion, l'économie chinoise, longtemps alimentée par les investissements, est en train de se transformer en économie orientée sur les services et la consommation, ce qui fait en sorte que la croissance annuelle de son produit intérieur brut est plus près de 7%. De 2000 à 2010, sa croissance annuelle atteignait en moyenne 12%.

Le vieillissement de la population, le surinvestissement, le ralentissement de l'Union européenne et la montée du dollar américain pèsent aussi sur la croissance économique canadienne.

Le renminbi chinois est stabilisé avec le dollar américain, ce qui signifie que les gains de la devise américaine font grimper la valeur de la devise de la Chine et rendent ses exportations plus dispendieuses pour les acheteurs.

Selon Unigestion, le pays le plus exposé au ralentissement chinois est la Malaisie, suivi par l'Australie, la Corée du Sud et la Suisse.

La Presse canadienne



JEFF MCINTOSH AGENCE FRANCE-PRESSE

La chute des prix du pétrole a refroidi l'économie albertaine en 2015. Ci-dessus, la capitale de l'Alberta, Calgary.

ÉCONOMIE

Air Transat figure parmi les compagnies aériennes à plus faibles émissions de GES

GÉRARD BÉRUBÉ

Air Transat se maintient parmi les dix compagnies aériennes affichant la plus grande efficacité en matière d'émissions de gaz à effet de serre (GES). Cela vaut à l'échelle mondiale, Transat retenant le premier rang en Amérique du Nord.

L'ONG allemande Atmosfair a publié à la mi-novembre sa cinquième édition de l'Airline Index visant à mesurer les émissions des GES des compagnies aériennes par passager transporté et par kilomètre parcouru. Pour les transporteurs canadiens, le calcul comprend la composante aérienne de Transat A.T., d, Air Canada et de son partenaire régional Air Canada Express. Ne sont pas présents Westjet, Air Canada rouge, en activité depuis 2013, et Sunwing Airlines, dont la flotte est composée de Boeing 737-800 ou nouvelle génération.

Néanmoins, Air Transat se retrouve au cinquième rang mondial dans la catégorie long-courrier, au neuvième dans le segment moyen-courrier et également au neuvième rang toutes catégories confondues. Pour sa part, Air Canada occupe le 62e rang dans un classement de 125 compagnies aériennes selon la note combinée, le 79e rang dans le segment moyen-courrier et 17e dans la catégorie long-courrier.

Jean-François Lemay, directeur général d'Air Transat, a souligné que *«notre programme de gestion du carburant, l'un des meilleurs de l'industrie, a entraîné une baisse annuelle de consommation de 5 % depuis 2003 et nous pensons atteindre un autre 1 %»*. Dans ses efforts visant à réduire ses émissions de GES, Transat énumère *«l'implantation de technologie performante de gestion du carburant, la réduction du poids des appareils, l'optimisation des plans de vol et des opérations au sol»*, peut-on lire dans le communiqué publié lundi.

L'ONG évalue la performance environnementale de 198 compagnies aériennes, revendiquant 92% du trafic aérien mondial. Elle s'attarde sur le coefficient d'occupation, comptant pour 52% de son indice, sur le type d'appareils utilisés (30%), sur la capacité en matière de sièges (7%) sur la capacité cargo (3%) et le coefficient d'utilisation cargo (3%), sur les moteurs équipant l'appareil (2%) et sur la présence d'ailettes de bout d'aile (2%). Pour Air Transat, numéro un à l'échelle nord-américaine, Atmosfair retient la configuration des appareils permettant une forte densité de passagers. L'organisation souligne que ce transporteur obtient beaucoup de ses points d'un taux d'utilisation ou d'un coefficient d'occupation élevé. Elle rappelle que près de la moitié de sa flotte est composée d'Airbus 310, moins efficaces, et un peu plus de la moitié d'Airbus 330, plus performants sur le plan énergétique.

Cette composition a toutefois changé depuis cette lecture faite par Atmosfair à partir de données de 2013, Transat ayant reconfiguré sa flotte depuis. Transat souligne *«l'introduction d'une plus forte proportion d'Airbus A330 et de Boeing 737 dans la flotte, des appareils plus écoénergétiques* [...] *Et l'installation progressive d'ailettes de bout d'aile innovantes sur les Boeing 737»*. Pour sa part, Air Canada a recentré son parc aérien autour de l'arrivée des Boeing 777 et 787, des gros porteurs de nouvelle génération.

Pour l'ensemble de l'industrie, Atmosfair indique que l'émission de CO_2 a continué de croître, de 2% globalement, sous le coup d'une forte progression du trafic aérien en Chine et au Moyen-Orient.

Le Devoir

General Electric annule la vente de sa division électroménager à Electrolux

Stockholm — General Electric a annoncé lundi qu'il préférait mettre fin à l'accord de vente de sa division électroménager au groupe suédois Electrolux qui avait soumis une offre de 3,3 milliards de dollars en septembre 2014.

Le conglomérat américain, qui affirme dans son communiqué avoir *«droit à une indemnité de rupture de 175 millions de dollars de la part d'Electrolux»*, précise qu'il souhaite toujours se séparer de cette branche, même si elle se porte bien, tandis que le groupe suédois, qui misait sur cette acquisition pour se hisser parmi les leaders mondiaux du secteur, a dit être déçu de la décision.

Ce projet de rachat du gros électroménager de GE par Electrolux a été bloqué depuis début juillet par le département américain de la Justice. Celui-ci estimait en effet que cette acquisition entraînerait *«une hausse des prix de produits comme des gazinières ou des plaques de cuisson»*, en laissant deux groupes dominer le marché, Electrolux et Whirlpool.

Le 9 novembre s'est ouvert à Washington un procès lors duquel Electrolux et GE comptaient démontrer que cette acquisition ne nuisait pas à la concurrence. Le verdict était attendu d'ici à la fin de l'année ou en janvier, selon le groupe suédois.

Electrolux, qui s'était dit prêt le 23 novembre dernier à négocier directement avec le Département de la Justice, encaisse donc un coup très dur, avec en outre le risque de devoir payer à GE une très forte indemnité de rupture. *«Electrolux a fait des efforts considérables pour obtenir les approbations réglementaires, et regrette que GE ait résilié le contrat alors que la procédure judiciaire est toujours en suspens»*, souligne le groupe suédois dans un communiqué. Le groupe américain a demandé le versement de l'indemnité de résiliation de 175 millions de dollars prévue dans certaines circonstances, indique Electrolux.

«Bien que nous soyons déçus que l'acquisition ne soit pas finalisée, Electrolux exprime sa confiance dans les solides capacités dont dispose le groupe pour continuer à croître et à développer sa position en tant que fabricant mondial d'appareils électroménagers», a déclaré Keith McLoughlin, président et directeur général d'Electrolux. Cette transaction devait lui permettre de passer d'un chiffre d'affaires annuel de 17 milliards de dollars à 22,5 milliards.

Il s'agit également d'une grosse déconvenue pour General Electric, qui fait le ménage dans ses portefeuilles afin de se recentrer sur ses activités industrielles à fort potentiel.

Agence France-Presse

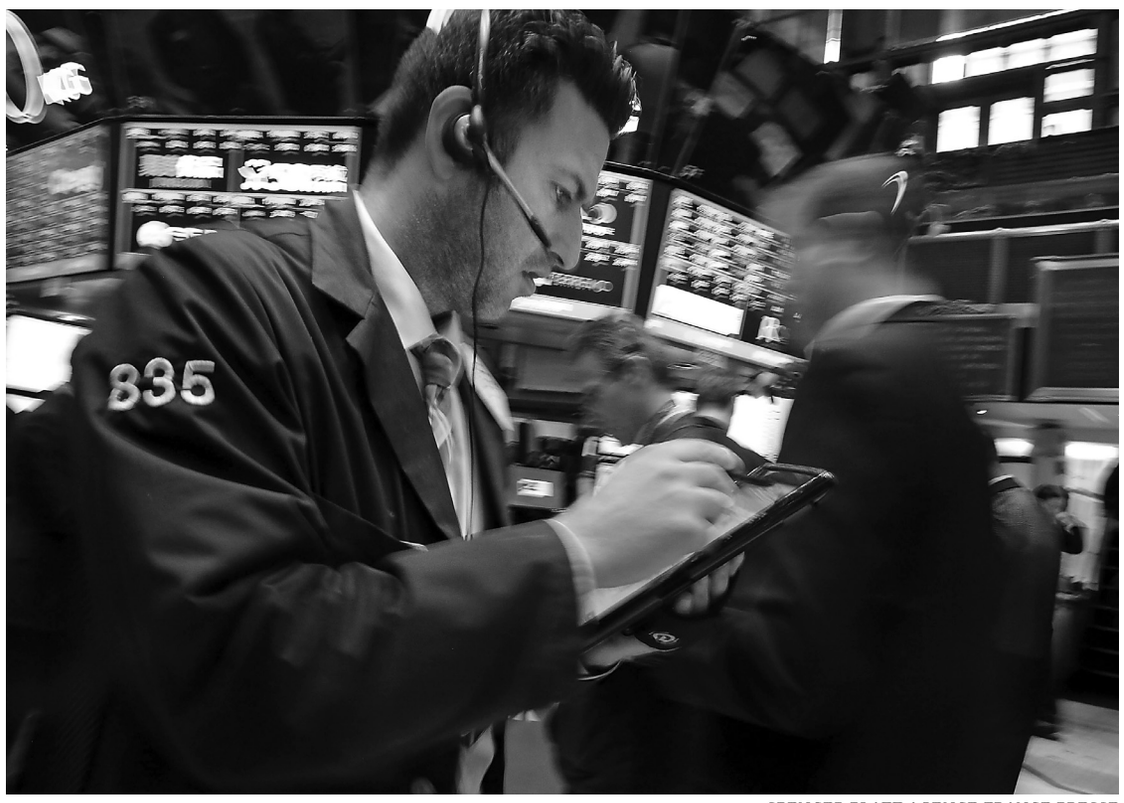
Le huard recule à un creux de plus de 10 ans

La Bourse de Toronto et celle de New York clôturent la séance en baisse

Toronto — Une nouvelle baisse des cours du pétrole brut a fait plonger lundi la Bourse de Toronto de plus de 300 points, soit environ 2,4%, le dollar canadien ayant pour sa part retraité à son plus faible niveau en plus d'une décennie.

Le huard a effacé près de 80 centièmes par rapport à la clôture de vendredi pour clôturer la séance à 74 ¢US. Le dollar canadien n'a pas été aussi faible vis-à-vis du billet vert américain depuis juin 2004. Le cours du pétrole brut a plongé de 2,32 $US, à 37,65 $US le baril, à la Bourse des matières premières de New York, un niveau qu'il n'avait pas touché depuis que la crise financière de 2008 a fait des ravages sur les marchés mondiaux. Le prix du baril de pétrole, qui était de plus de 110 $US en juillet 2014, s'est mis à dégringoler parce que l'OPEP continuait d'augmenter sa production alors que la demande des grands consommateurs comme la Chine se faisait de moins en moins importante.

L'indice phare de la Bourse de Toronto, le S&P/TSX, a effacé lundi 315,94 points, soit 2,4%, à 13 042,83 points, son plus important déclin en une séance depuis celui de 374 points réalisé le 28 septembre. Le secteur des métaux et minerais diversifiés est celui qui a le plus reculé lundi, avec une dégringolade de 7,6%, tandis que celui de l'énergie a chuté de 5,9%. Le cours du lingot d'or a perdu 8,90 $US à 1075,20 $US l'once à New York.



SPENCER PLATT AGENCE FRANCE-PRESSE

Tout comme celle de Toronto, la Bourse de New York a terminé la séance de lundi en baisse.

Wall Street termine en baisse

Wall Street a également fini en baisse lundi, entraînée par le marché du pétrole qui s'est retrouvé au plus bas depuis près de sept ans: le Dow Jones a perdu 0,7% et le Nasdaq 0,8%. Selon des résultats définitifs, l'indice vedette Dow Jones a lâché 117,12 points à 17 730,51 points et le Nasdaq, à dominante technologique, 40,46 points à 5101,81 points. Jugé le plus représentatif par de nombreux investisseurs, l'indice élargi S&P 500 a perdu 0,7% à 2077,07 points.

Logiquement, le secteur des valeurs liées à l'énergie a subi le plus fort recul lundi, perdant au total 3,7%. *«C'est énorme»*, a souligné Charlie Bilello, chez Pension Partners, voyant dans la baisse des prix du pétrole *«des pressions déflationnistes qui pèsent sur le marché»*.

De son côté, Jack Ablin, chez BMO Private Bank, a exprimé la crainte que la mauvaise passe des valeurs de l'énergie puisse gagner le secteur financier, qui a accusé une baisse globale de 0,9% à la Bourse lundi. *«Si le marché du pétrole ne représentait qu'un risque économique, je crois que les investisseurs en actions pourraient ne pas y prêter beaucoup d'attention, mais il y a le sentiment que des prix du pétrole durablement bas puissent finir par peser sur le crédit et sourdre dans le système financier et bancaire»*, a-t-il dit.

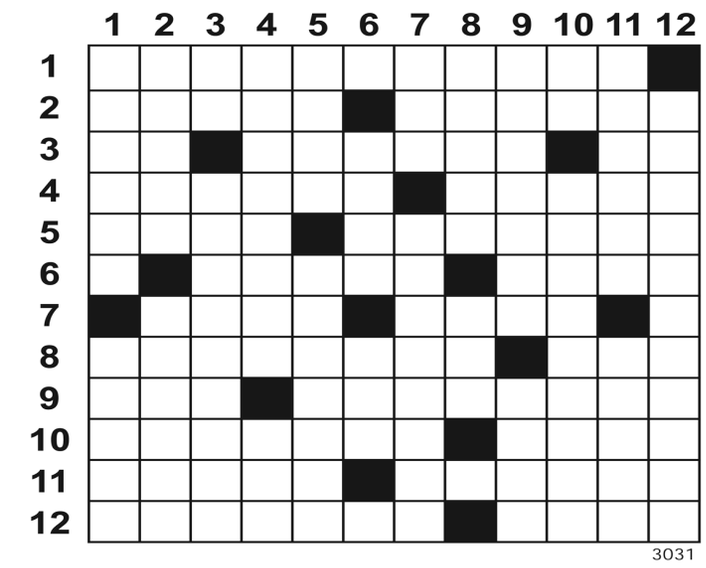
«Si les problèmes [du secteur énergétique] *commencent à migrer dans le système financier par le biais de défauts de paiement ou de difficultés avec la qualité des crédits et tout ce qui s'ensuit, alors cela pourrait être comme la crise du logement»*, qui a débouché sur une crise majeure du système financier en 2008, a précisé M. Ablin.

«En plus, le marché reste aux prises avec des politiques monétaires divergentes», ont noté les analystes de Charles Schwab. Le président de la Banque centrale européenne (BCE), Mario Draghi, a promis vendredi une action *«sans limite»* pour soutenir la reprise en zone euro. La Réserve fédérale américaine, elle, se prépare selon la plupart des économistes à redresser les taux d'intérêt aux États-Unis la semaine prochaine, ce qui aurait pour conséquence mécanique de restreindre encore une inflation déjà anémique, de renchérir les investissements et de revaloriser le dollar au risque de freiner les exportations.

Le marché obligataire était en petite hausse. Le rendement des bons du Trésor à dix ans s'affichait à 2,236% contre 2,27% vendredi soir, et celui des bons à 30 ans à 2,965% contre 3,012%.

Avec l'Agence France-Presse
La Presse canadienne

MOTS CROISÉS



3031

HORIZONTALEMENT

1. De façon ignoble.
2. Cessez-le-feu - Personne lourde et lente.
3. Île voisine de La Rochelle - A la fin - Article défini.
4. Elliptiques - Bénéfices.
5. Vent du Languedoc - Chute d'un phonème à la fin d'un mot.
6. Piquant - Joints.
7. Antilope à barbe - Infusions.
8. Aisance matérielle - Période historique.
9. Cassius Clay - Caresser indiscrètement.
10. Calmant - Cérémonie.
11. Mesure de bois - (S') immisce.
12. Défriché - Divinité de l'Amour.

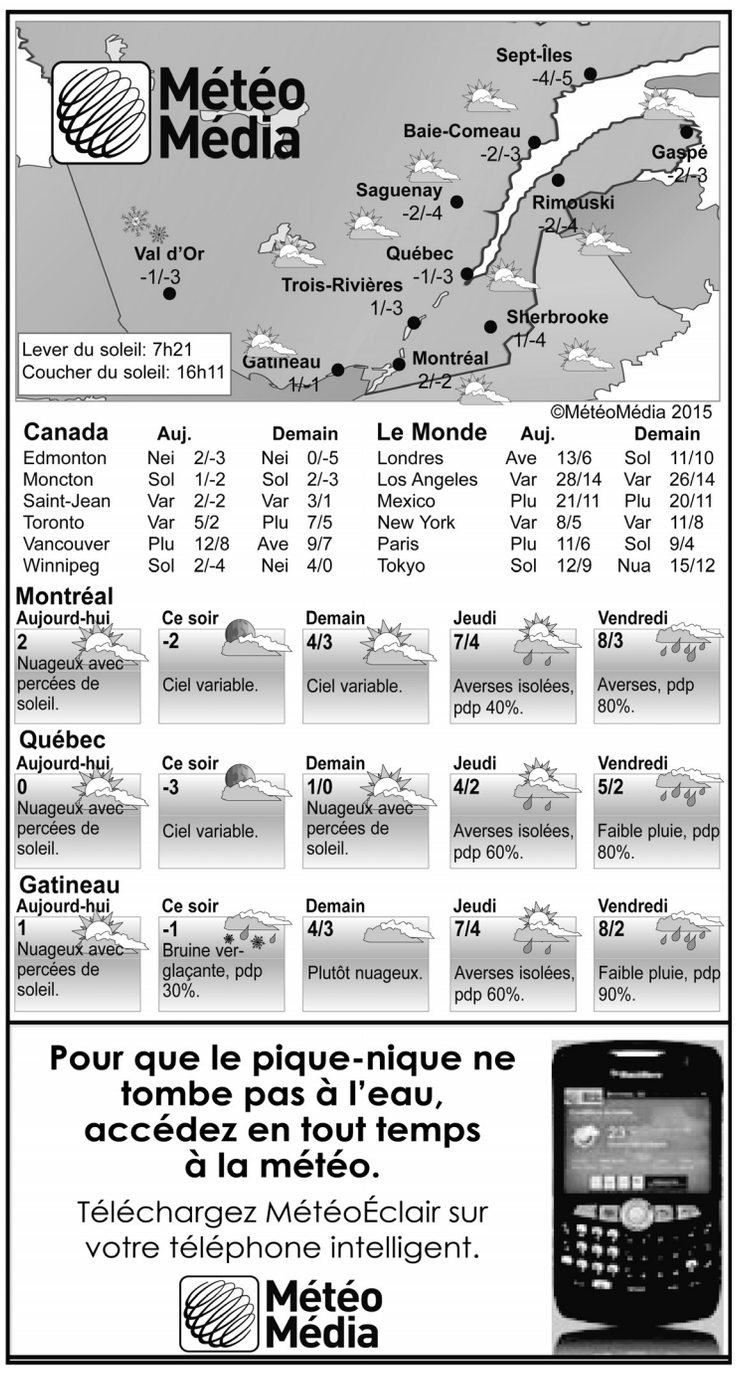
VERTICALEMENT

1. Effroyable - Instrument de musique.
2. De courte durée - Tricots ouverts.
3. Première personne - Les tarentules en font partie.
4. Extraction - Grand perroquet à longue queue.
5. Caché - Épier.
6. Pierre le Grand - Sélection.
7. Bout de la tige du maïs - Frappé de stupeur.
8. Danse cubaine - Pour appeler.
9. Fils d'Oedipe et de Jocaste - Céréale à épis.
10. Sodium - Arbrisseau des bois et des haies.
11. Elle fleurit au printemps - C'est une mode.
12. Qui n'ont plus de recours.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	T	R	A	G	I	C	O	M	E	D	I	E
2	R	E	M	O	R	A	■	O	D	E	O	N
3	A	V	E	■	E	M	B	R	A	S	S	E
4	I	E	N	A	■	B	L	E	M	I	■	I
5	T	U	E	C	H	I	E	N	■	R	A	D
6	D	R	■	R	A	S	S	E	R	E	N	E
7	U	■	H	A	N	T	I	S	E	■	X	■
8	N	I	E	■	T	E	T	■	C	A	I	D
9	I	M	B	U	E	■	E	P	I	C	E	A
10	O	P	E	R	E	E	■	A	T	O	U	T
11	N	O	T	E	■	V	E	R	E	U	S	E
12	■	T	E	S	L	A	■	C	E	P	E	S

3030

SOLUTION DU DERNIER



Canada	Auj.		Demain		Le Monde	Auj.		Demain	
Edmonton	Nei	2/-3	Nei	0/-5	Londres	Ave	13/6	Sol	11/10
Moncton	Sol	1/-2	Sol	2/-3	Los Angeles	Var	28/14	Var	26/14
Saint-Jean	Var	2/-2	Var	3/1	Mexico	Plu	21/11	Plu	20/11
Toronto	Var	5/2	Plu	7/5	New York	Var	8/5	Var	11/8
Vancouver	Plu	12/8	Ave	9/7	Paris	Plu	11/6	Sol	9/4
Winnipeg	Sol	2/-4	Nei	4/0	Tokyo	Sol	12/9	Nua	15/12

Montréal

Aujourd-hui	Ce soir	Demain	Jeudi	Vendredi
2 Nuageux avec percées de soleil.	-2 Ciel variable.	4/3 Ciel variable.	7/4 Averses isolées, pdp 40%.	8/3 Averses, pdp 80%.

Québec

Aujourd-hui	Ce soir	Demain	Jeudi	Vendredi
0 Nuageux avec percées de soleil.	-3 Ciel variable.	1/0 Nuageux avec percées de soleil.	4/2 Averses isolées, pdp 60%.	5/2 Faible pluie, pdp 80%.

Gatineau

Aujourd-hui	Ce soir	Demain	Jeudi	Vendredi
1 Nuageux avec percées de soleil.	-1 Bruine verglaçante, pdp 30%.	4/3 Plutôt nuageux.	7/4 Averses isolées, pdp 60%.	8/2 Faible pluie, pdp 90%.

Pour que le pique-nique ne tombe pas à l'eau, accédez en tout temps à la météo.

Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.

Météo Média

Chlorophylle se place sous la protection de la Loi sur la faillite

Chlorophylle s'est placée sous la protection de la Loi sur la faillite et l'insolvabilité en déposant, au début de décembre, un avis d'intention de faire une proposition à ses créanciers. Chlorophylle veut ainsi *«se donner des outils supplémentaires pour réaliser sa restructuration tout en consacrant ses énergies à établir une stratégie lui permettant de favoriser la relance de l'entreprise»*. Elle poursuit ses opérations, *«les boutiques corporatives demeurent ouvertes et la direction entend accentuer les promotions à l'approche du temps des fêtes. Un processus sera lancé en parallèle pour attirer des investisseurs ou des partenaires stratégiques intéressés à participer à la relance de ce fleuron québécois spécialisé dans la confection de vêtements d'extérieurs hivernaux depuis plus de 35 ans»*, peut-on lire dans le communiqué.

Le Devoir

LES SPORTS

CANADIEN

Alexander Semin soumis au ballottage

L'énigmatique Russe aura été incapable de relancer sa carrière

MICHEL LAMARCHE
à Brossard

Le coup de dés du directeur général Marc Bergevin n'aura finalement pas rapporté le gros lot, et dans un geste inattendu lundi midi, le Canadien de Montréal a annoncé qu'il avait soumis le nom de l'ailier droit Alexander Semin au ballottage.

Le directeur des relations de presse du Canadien, Dominick Saillant, a confirmé la nouvelle, qui avait d'abord circulé sur les réseaux sociaux.

Le porte-parole de l'équipe a aussi rappelé que la période de ballottage s'étendra jusqu'à midi mardi, et précisé que Bergevin, pour l'instant du moins, ne rencontrerait pas les médias pour expliquer son geste plus en détail.

L'énigmatique Russe de 31 ans aura donc été incapable de relancer sa carrière malgré le fait qu'il avait accepté un contrat d'un an à un salaire de 1,1 million $US le 24 juillet, ce qui aurait pu lui servir de source de motivation.

Semin, sur lequel le Canadien comptait pour relancer sa supériorité numérique et combler une lacune sur le flanc droit, n'a finalement inscrit qu'un seul but et amassé quatre points en 15 matchs.

Nombreux matchs ratés

Fin octobre, l'entraîneur-chef du Tricolore, Michel Therrien, l'a laissé de côté lors d'une visite de l'équipe à Edmonton et il n'a de nouveau fait appel à ses services que le 14 novembre contre l'Avalanche du Colorado.

Semin a ensuite participé à trois autres matchs avant de subir une blessure au bas du corps contre les Rangers de New York le 25 novembre. Il est à l'écart du jeu depuis ce temps.

Un vétéran de 11 saisons dans la Ligue nationale, Semin a inscrit 239 buts et 517 points en 650 matchs. Choix de 1er tour des Capitals de Washington au repêchage de 2002, Semin a connu trois saisons d'au moins 30 buts dans la capitale américaine, y compris une récolte de 40 buts et 84 points en 2009-2010.

Il a passé les trois dernières saisons avec les Hurricanes de la Caroline. L'an dernier, il s'est contenté de six buts et 19 points en 57 matchs.

La Presse canadienne



PHELAN M. EBENHACK LA PRESSE CANADIENNE

Le sourire de Brendan Gallagher n'efface pas toute la frustration qu'il ressent à l'idée de ne pas contribuer aux succès de son équipe.

Brendan Gallagher prend son mal en patience

« La rééducation est parfois douloureuse, mais ça se passe bien »

MICHEL LAMARCHE
à Brossard

Rééducation obligatoire, visionnement de vidéos et gestion de son pool de la Ligue nationale de football qui *« roule à plein régime »*, voilà un peu le quotidien de Brendan Gallagher depuis une dizaine de jours, en attendant un retour au jeu qu'il espère aussi hâtif que possible.

La petite peste du Canadien de Montréal a passé une douzaine de minutes entouré de journalistes qui avaient peu à se mettre sous la dent par une journée d'entraînement hors glace et sans point de presse de l'entraîneur-chef, Michel Therrien, lundi.

Malgré la douloureuse blessure à la main gauche qu'il a subie le 22 novembre dernier et qui doit en principe le tenir à l'écart du jeu jusqu'à la fin du mois de décembre ou au début de janvier, Gallagher était souriant et détendu et il a répondu généreusement à toutes les questions, y compris celle de Dustin Tokarski au sujet de son pool NFL!

Mais son sourire n'efface pas toute la frustration qu'il ressent à l'idée de ne pas contribuer aux succès de l'équipe et de ne pas savoir quand il pourra de nouveau le faire.

« La rééducation est parfois douloureuse mais ça se passe bien, a-t-il mentionné. *C'est surtout frustrant de ne pas connaître l'échéancier exact d'un retour au jeu. Mais c'est ainsi avec la rééducation. C'est un apprentissage pour moi car je ne suis jamais passé par là. L'important, c'est de m'occuper de ma rééducation et de faire en sorte d'être prêt quand je reviendrai au jeu. »*

Comme avant

L'attaquant du Tricolore s'est blessé en tentant de bloquer un puissant tir du défenseur Johnny Boychuk, des Islanders de New York. Dès qu'il a vu les doigts de sa main gauche, il savait que la blessure était sérieuse. Mais n'allez pas penser que Gallagher changera ses habitudes lorsqu'il reviendra au jeu. *« C'est comme ça que j'ai toujours appris à bloquer des tirs. Habituellement, ça fait mal pendant un certain temps, mais la douleur se dissipe. Mais cette fois, elle ne disparaissait pas, et je savais que quelque chose n'allait pas. Mais c'est ma façon de jouer, et rien ne changera lorsque je serai de retour »*, a-t-il assuré.

Pendant son absence, Gallagher passe aussi beaucoup de temps avec l'autre grand éclopé du Canadien, Carey Price, qui a selon lui le don de dédramatiser la situation. Et à titre de spectateur, Gallagher se dit davantage en mesure d'apprécier le travail qu'accomplissent ses coéquipiers.

« C'est beaucoup plus difficile de regarder que de jouer. Mais ça permet de voir à quel point nous formons un groupe bien spécial. Chaque soir, un joueur différent se met en évidence. On peut voir que les gars sont efficaces. »

Un départ probable pour Tokarski

Avant de se transformer en journaliste pendant une quinzaine de secondes, Tokarski s'était lui aussi soumis à un mini-barrage de questions des représentants des médias.

Le gardien de la Saskatchewan a été rappelé dimanche par le Canadien après un bref séjour de deux matchs avec les IceCaps de St. John's, où il a subi deux revers dont un en prolongation.

Tokarski, qui n'a passé que 20 minutes devant le filet du Tricolore depuis le début de la saison, sera vraisemblablement appelé à disputer l'un des deux prochaines matchs de l'équipe en milieu de semaine, bien qu'il ne sache rien des projets de l'équipe.

Mercredi, le Canadien accueille les Bruins de Boston avant de rendre visite aux Red Wings de Detroit le lendemain.

« Vous devez être prêts chaque jour, que vous pensiez jouer ou non. La préparation n'est donc pas très différente. J'aborde les choses une journée à la fois, je travaille fort et je tâche de rester prêt », a rappelé Tokarski, qui a participé à huit matchs avec les IceCaps jusqu'à maintenant.

« C'était bon de jouer des matchs. Je n'ai pas obtenu les résultats que j'espérais, mais j'ai bien joué et j'ai fait face à une bonne quantité de tirs », a-t-il aussi fait remarquer.

La Presse canadienne

C'EST DU SPORT !

L'heure grave

JEAN DION



À ce qu'on raconte, l'Amérique a retenu son souffle aux alentours approximatifs de 20 h dimanche. C'est que le président des États-Unis allait s'adresser à la nation et à l'ensemble de l'univers connu à propos de la lutte contre les forces du mal. L'annonce était à ce point importante qu'elle provenait du Bureau ovale, une occurrence rare selon les données statistiques disponibles. L'Histoire en mouvement, en quelque dominicale sorte. Barack Obama allait-il évoquer le déploiement de troupes terrestres et donc l'envoi de la jeunesse au casse-pipe?

Mais ce n'est pas pour cela que l'Amérique retenait sa respiration. Non, Madame, c'est bien plus grave. C'est que tous les grands réseaux de télévision diffusaient l'intervention présidentielle, y compris NBC. Or qu'y a-t-il normalement sur NBC à ce moment? Vous l'avez: l'émission d'avant-match du football du dimanche soir.

Des intellectuels de centre gauche modérés entreprirent dès lors de se manifester sur les médias dits sociaux pour hurler au sacrilège et soutenir que du blabla de Maison-Blanche en lieu et place de savantes analyses au sujet d'une joute cruciale mettant aux prises les Steelers de Pittsburgh et les Colts d'Indianapolis, c'était bien la preuve que les terroristes étaient en train de gagner. (Il est possible de retenir son souffle et de gazouiller sur les Twitters en même temps, tout comme mâcher et marcher de la gomme, ou quelque chose d'approchant.)

Bob Costas a eu beau affirmer avant de céder l'antenne que les téléspectateurs ne rateraient pas une seule seconde du match, tout le monde a beau savoir qu'Obama est un amateur de sport beaucoup trop fervent pour commettre l'insondable bourde de prolonger son discours au-delà du début de la rencontre fixé à 20h30, une fraction du peuple s'est déchaînée. Elle n'en revenait pas, et elle a provoqué la réaction d'une autre fraction qui elle n'en revenait pas que l'autre n'en revienne pas.

Finalement, l'allocution a duré 13 minutes et la vie a pu enfin reprendre son cours normal. Mais il faut le dire, on a frôlé la catastrophe. Et comme l'a dit un blagueur chevronné, le président aurait sans doute suscité un appui massif à sa cause en terminant son message par *« God bless you, God bless the United States of America, and now, are you ready for some football? »*. Chacun y aurait trouvé son compte.

Dans la même veine mais de l'autre côté du spectre, on peut toujours, pour du sain divertissement sans briser notre linge, compter sur les services de Donald Trump. The Donald, ainsi qu'il est de coutume de l'appeler, en connaît un bout sur le sport, lui qui a été propriétaire des Generals du New Jersey de la United States Football League (de douce mémoire) dans les années 1980 et a récemment tenté en vain de se porter acquéreur des Bills de Buffalo. Mais le bout semble bien petit.

Donc, dans sa présentation, Obama dit à un moment donné: *« Les Américains musulmans sont nos amis et nos voisins, nos collègues de travail, nos héros sportifs… »* Et Trump de gazouiller un peu plus tard: *« De quel sport parle-t-il et de qui? Est-ce qu'Obama fait du profilage? »*

Heu, perdon? Un dénommé Muhammad Ali, né Cassius Clay, figure emblématique du XXe siècle, peut-être? Ou alors un certain Karrem Abdul-Jabbar, autrefois Lew Alcindor, le meilleur pointeur (38 387) de l'histoire du basketball professionnel aux États-Unis?

À bien y penser, c'est peut-être devant la perspective que The Donald devienne président que l'Amérique devrait retenir son souffle.

LNH : la semaine de John Gibson

New York — Le gardien de but John Gibson, des Ducks d'Anaheim, a été récompensé de la 1re étoile au scrutin hebdomadaire de la Ligue nationale de hockey après avoir alloué trois buts seulement en quatre matchs. Gibson a remporté trois victoires (3-1-0), dont deux par blanchissage, et il a maintenu une moyenne de buts alloués par match de 0,76 et un taux d'efficacité de, 968. L'Américain de 22 ans domine présentement les gardiens de la LNH avec une moyenne de 1,47 en sept rencontres. Le défenseur Shea Weber, des Predators de Nashville, qui a réussi son premier tour du chapeau en carrière, a reçu la 2e étoile. En plus de devenir le premier défenseur de l'histoire des Predators à obtenir un tour du chapeau, il a récolté trois mentions d'aide. L'ailier gauche Mike Cammalleri, des Devils du New Jersey, auteur de sept points en quatre matchs, a hérité de la 3e étoile.

La Presse canadienne

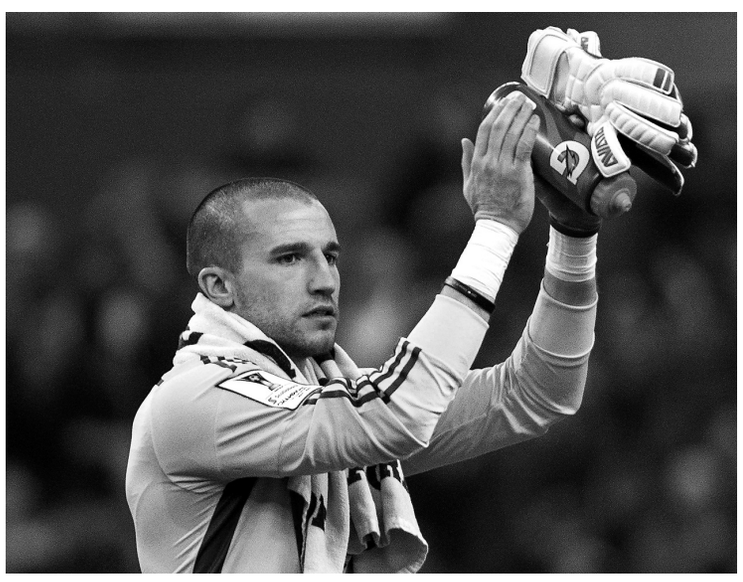
SOCCER

L'Impact exerce son option avec 10 joueurs

L'Impact de Montréal a annoncé lundi s'être prévalu de la clause d'option inscrite au contrat de 10 joueurs et s'être entendu sur les modalités d'un nouveau pacte avec deux autres en vue de la saison 2016, ce qui porte son nombre de joueurs sous contrat en vue de la prochaine campagne en Major League Soccer à 23.

Les gardiens de but Evan Bush, Eric Kronberg et Maxime Crépeau, les défenseurs Donny Toia, Wandrille Lefèvre et Eric Miller, les milieux de terrain Kyle Bekker, Eric Alexander et Maxim Tissot et l'attaquant Anthony Jackson-Hamel ont tous vu l'Impact se prévaloir de cette clause.

Le onze montréalais s'est également entendu avec le milieu de terrain Jérémy Gagnon-Laparé et l'attaquant Dominic Oduro, qui ont tous deux reçu de nouveaux contrats.



PAUL CHIASSON LA PRESSE CANADIENNE

Le gardien de but Evan Bush

Les milieux de terrain Justin Mapp et Dilly Duka ont pour leur part reçu une nouvelle offre du club. Les deux joueurs sont admissibles à l'autonomie.

Par contre, l'Impact a décidé de ne pas se prévaloir des clauses d'option aux contrats du défenseur Hassoun Camara et de l'attaquant Kenny Cooper. L'équipe a jusqu'au 10 décembre pour s'entendre avec ces joueurs, faute de quoi ils deviendront admissibles au repêchage intraligue de la MLS.

Par ailleurs, l'attaquant Cameron Porter est actuellement sans contrat et le club est en discussion avancée afin de conclure une nouvelle entente avec lui. L'Impact tente aussi de ramener le défenseur Victor Cabrera, qui était en prêt la saison dernière avec l'Impact en provenance du club argentin River Plate.

La Presse canadienne

Sudoku

par Fabien Savary

4						5		
		6	3	8		7	9	
		9			5			
		2						1
		1	4	5		2		
					9			4
1		5	8					
	7		2	3		4	6	
							2	

Niveau de difficulté : DIFFICILE 3160

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

8	6	4	5	7	9	1	2	3
2	1	5	4	6	3	9	7	8
7	3	9	8	2	1	6	5	4
3	5	8	2	1	4	7	9	6
6	4	2	9	3	7	8	1	5
9	7	1	6	5	8	4	3	2
1	2	7	3	4	6	5	8	9
4	8	3	1	9	5	2	6	7
5	9	6	7	8	2	3	4	1

3159

SUDOKU : le logiciel
10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté
par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

LE MONDE



PHILIPPE HUGUEN AGENCE FRANCE-PRESSE

À Calais lundi, des migrants sont passés devant des affiches de Marine Le Pen.

FRANCE

Le Front national s'enracine dans les régions et vise la présidence

MARIE WOLFROM
BERTRAND PINON
à Paris

Au lendemain de son succès historique au premier tour d'élections régionales, l'extrême droite française veut se poser en force d'alternance avec un objectif: la présidentielle de 2017.

«Moi, je crois que les Français ont envie d'essayer le Front national», a déclaré lundi Marine Le Pen, la présidente de ce parti, affirmant qu'elle occuperait le poste de présidente de la région Nord, si elle était élue, *«jusqu'à ce qu'*[elle soit] *élue présidente de la République»*.

«Le Front national incarne l'alternative», a renchéri Marion Maréchal-Le Pen, nièce de cette dernière et étoile montante du FN, voyant dans le séisme de dimanche *«la fin d'un vieux monde politicien»*.

À l'unisson, la presse française dresse un constat similaire. *«Le FN aux portes du pouvoir»*, titre ainsi le quotidien populaire *Le Parisien*. *«Impensable jusqu'ici, l'idée d'une prise de pouvoir prend corps pour ce parti qui gagne cinq points à chaque élection»*, estime pour sa part *Libération* (gauche).

«Le Front national s'installe avec fracas au cœur de notre paysage politique. Pour la gauche comme pour la droite, c'est un échec cinglant», résume le quotidien conservateur *Le Figaro*.

Rendez-vous dimanche

Les élections régionales, dont le second tour aura lieu dimanche prochain, sont l'ultime scrutin en France avant la présidentielle en 2017, pour laquelle Marine Le Pen arrive depuis un an en tête des intentions de vote au premier tour.

Dans un pays encore traumatisé par les attentats de Paris, le FN a enregistré au premier tour des régionales un nouveau score record de près de 28%, devant Les Républicains (LR), principale formation de l'opposition de droite, et leurs alliés centristes (27%). Le Parti socialiste (PS) du président, François Hollande, est relégué à la troisième place (23,5%).

Le FN est en tête dans 6 régions sur 13, dont trois régions clés: le nord (Nord-Pas-de-Calais-Picardie) avec Marine Le Pen, le sud-est (Provence-Alpes-Côte d'Azur) avec Marion Maréchal-Le Pen, et l'est (Alsace-Champagne-Ardennes-Lorraine), avec Florian Philippot, le stratège du parti.

Marine Le Pen et Marion Maréchal-Le Pen ont toutes deux obtenu plus de 40% des voix dans leurs régions respectives.

Lente progression

Partie de 11,4% aux régionales de 2010, la formation d'extrême droite a inexorablement progressé à chaque scrutin local, national ou européen ces cinq dernières années.

Le Front national a pris la tête dimanche dans 6 régions sur 13

Le Front national recrute désormais dans toutes les classes de la société, s'appuyant sur un discours europhobe et anti-immigrés et un rejet de la classe politique classique, dans un pays où le chômage endémique affecte près de 3,6 millions de personnes.

«Pour les jeunes, le FN apparaît comme une force de changement», note le politologue Jean-Daniel Lévy, de l'institut de sondages Harris Interactive, dont une enquête montre que l'extrême droite a recueilli un tiers des voix des moins de 25 ans.

Grand perdant, le PS a décidé de retirer ses candidats *«dans les régions à risque Front national où la gauche ne devance pas la droite»* pour faire *«barrage»* à l'extrême droite. *«Un suicide collectif»*, a brocardé la présidente du FN.

Les socialistes ont de fait jeté l'éponge dans le nord et le sud-est, pour contrer Marine Le Pen et sa nièce. Mais le candidat du PS dans l'est de la France a refusé de se plier à cette décision, au risque de favoriser une victoire de Florian Philippot.

Le premier ministre, Manuel Valls, a appelé lundi soir à voter pour la droite dans ces trois régions clés et enjoint au candidat récalcitrant d'*«être digne»*: *«Dans ces moments-là, il ne faut pas s'accrocher, il faut être digne, à la hauteur de l'enjeu: conforter la République»*, a-t-il dit.

À droite, l'ancien président Nicolas Sarkozy, le chef des Républicains (LR), a rejeté *«toute fusion et tout retrait»* dans les régions susceptibles de tomber aux mains du FN. Son parti a avalisé lundi cette stratégie, récusée en revanche par ses alliés centristes.

Dans la perspective de la présidentielle, le succès de l'extrême droite est un coup dur pour M. Sarkozy, qui comptait tirer profit d'une victoire des Républicains aux régionales pour la primaire à droite prévue pour fin 2016.

Agence France-Presse

TERRORISME

Le groupe EI engrange 80 millions de dollars par mois

Beyrouth — Le groupe État islamique (EI) engrange 80 millions de dollars US de revenus par mois dans les territoires qu'il contrôle en Syrie et en Irak, mais connaîtrait des difficultés financières, selon une étude de l'IHS publiée lundi.

D'après cet organisme basé à Londres, le groupe djihadiste tire environ la moitié de ses revenus des taxes qu'il prélève et 43% du pétrole et du gaz, un secteur affaibli par les bombardements de la coalition internationale et de la Russie.

Le groupe EI aurait du mal à équilibrer son budget et aurait été récemment contraint de baisser les salaires de ses combattants et d'augmenter les prix de services comme l'électricité, relève l'IHS, qui assure que le groupe extrémiste sunnite, à la recherche de financements alternatifs, taxe désormais systématiquement la population qui cherche à quitter ses territoires.

«Les efforts faits pour cibler les sources de revenus du groupe sont en train de payer»

L'IHS recense six sources de revenus principales du groupe EI: *«production et trafic de pétrole et de gaz, taxation des activités commerciales sur les territoires qu'il contrôle, confiscation de terres et de propriétés, trafic de drogues et d'antiquités, activités criminelles comme braquages de banques ou enlèvements contre rançon ainsi que les entreprises publiques»*.

Selon l'IHS, le groupe EI n'est pas dépendant de dons de riches particuliers, notamment du Golfe, contrairement à al-Qaïda.

Des taxes

«L'EI contrôle un appareil étatique [en Syrie et en Irak] *et taxe la population, confisque des propriétés, créé de la richesse avec des entreprises publiques, ainsi qu'avec le pétrole et le gaz. Les autres groupes terroristes n'ont pas ça»*, explique Columb Strack, analyste pour l'IHS.

«En même temps, parce qu'il gère un État, la majeure partie de cet argent va dans la gestion de ce territoire. Ce n'est pas comme s'ils faisaient 80 millions et les dépensaient en armes et en bombes».

D'après Ludovico Carlino, un autre analyste de l'IHS, le groupe djihadiste *«prélève une taxe de 20% sur tous les services»*, par exemple sur l'électricité, les réseaux de téléphonie mobile ou l'industrie.

La coalition internationale et la Russie frappent le groupe EI au portefeuille en bombardant des champs pétroliers et gaziers, principalement dans l'est syrien.

Et d'après Columb Strack, *«les efforts faits pour cibler les sources de revenus du groupe sont en train de payer»*, notamment en réduisant sa capacité à raffiner et transporter ces matières premières. De plus, les accès vers la Turquie se sont réduits, ce qui oblige le groupe EI à se replier sur les marchés syrien et irakien pour vendre son pétrole.

M. Strack situe l'apogée de la puissance du groupe EI à l'été 2014, après la prise de Mossoul en Irak. *«Depuis, ils ont lâché du terrain et commencent à perdre de l'argent.»*

Contrairement aux revenus tirés du pétrole, ceux *«tirés de la taxation des activités économiques sont beaucoup plus difficiles à tarir sans que cela ait un impact négatif sur la population»*, estime M. Strack. *«Cela serait contre-productif»* d'essayer de le faire.

Agence France-Presse

La majorité du pétrole passerait par la Turquie

Bagdad — La majorité du pétrole exporté illégalement par le groupe État islamique (EI) passe par la Turquie, a affirmé lundi le premier ministre irakien, rejoignant ainsi la série de pays accusant Ankara d'être lié au financement de l'organisation djihadiste.
Lors d'une rencontre avec le ministre allemand des Affaires étrangères, Al-Abadi a souligné *«l'importance de stopper la contrebande de pétrole par les groupes terroristes, dont la grande majorité est exportée illégalement via la Turquie»*, selon un communiqué.
Les relations entre Bagdad et Ankara s'étaient améliorées depuis la prise de fonction d'Abadi en 2014, mais des tensions demeurent entre les deux capitales, notamment sur le conflit syrien, et plus récemment sur le déploiement de troupes turques dans le nord de l'Irak.

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

I • N • D • E • X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES
DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez **avant 14 h 30** pour l'édition du lendemain.
Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340
petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement : cartes de crédit
AMERICAN EXPRESS MasterCard VISA

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

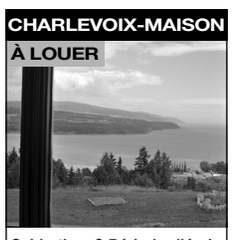
DISCRIMINATION INTERDITE
La **Commission des droits de la personne du Québec** rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

OUTREMONT - 5, Vincent d'Indy
1½, 3½, 4½ rénovés
près métro, UdeM. Poêle/frigo.
Chauffé, eau chaude. Ascenceur.
514 737-8055 514 735-5331

PLATEAU - Grand 4 1/2
Brébeuf/Marianne - RDC
1200 $ chauffé, eau/ch., 5 électros.
Libre et rénové. 514-598-5872
www.locationduplateau.com

SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE DE LA SCHIZOPHRÉNIE
514 251.4000 #3400
1 866 888.2323
www.schizophrenie.qc.ca
info@schizophrenie.qc.ca

165 PROPRIÉTÉS À LOUER



Sabbatique? Période d'écriture? Saison de ski? Projet spécial? Retraite?
Maison dans la montagne à La Malbaie (Pointe-au-Pic) avec une vue magnifique sur le fleuve. Entièrement meublée, incluant literie et vaisselle. À proximité du Mont Grand-Fonds, du Massif de Charlevoix, du centre de plein air Les Sources joyeuses, du casino et de tous les services.
438 491-2301 / 450 677-8046
precourt.gagne@gmail.com

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PARIS VII - XV Champ-de-Mars
Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08
Tt équipé, très ensoleillé. Sur jardin
Sem/mois 514 272-1803

PROVENCE
Vallée du Rhône
Maison de village dans le quartier médiéval de Nyons.
2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée.
Terrasse ensoleillée. Internet.
www.bonnevisite.ca/nyons
mariehalarie@gmail.com

307 LIVRES ET DISQUES

Librairie Bonheur d'Occasion
achète à domicile livres de qualité en tout genre. **514 914-2142**
1317, ave du Mont-Royal Est

515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

Votre PME paie trop cher ses télécommunications?
Me Julien Valois-Francoeur
514-667-4860



599 MESSAGES



AVIS
À TOUS NOS ANNONCEURS
Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.
LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.
Merci de votre attention.

599 MESSAGES

Communiquez avec Le Mémoriel
Pour publier un ou des :
• Avis de décès • Faire-part
• Remerciements • Condoléances
• Anniversaires • Hommage
• In memoriam
Le Mémoriel
1855, rue Du Havre,
Montréal, Qc, H2K 2X4
Télé: 514 525-1149
Téléc.: 514 525-7999
necrologie@lememoriel.com
Le mémoriel

QUAND LA TOXICOMANIE PREND TOUTE LA PLACE
faites les premiers pas
(514) 939-0202
www.portage.ca
PORTAGE
Pour vaincre la toxicomanie

LE MONDE

CRISE EN LIBYE

Un accord politique est trouvé et aussitôt contesté

MATHIEU GALTIER

Des représentants des deux Parlements rivaux libyens ont annoncé, dimanche à Tunis, un accord pour la mise en place d'un gouvernement d'union nationale. *«C'est un moment historique que les Libyens attendaient, que les Arabes et que le monde attendait»*, s'est réjoui Awad Mohamed Abdoul-Sadiq, vice-président du Parlement de Tripoli et cosignataire de l'accord.

Depuis la fin de l'été 2014, deux autorités se partagent le pays: le groupe Aube libyenne, à l'ouest, représentée par le CGN, à Tripoli, et la coalition Dignité, à l'est, défendue par la CdR, à Tobrouk. Cette scission politique a notamment permis l'apparition et le développement rapide du groupe État islamique.

Le texte prévoit la formation d'un comité de dix membres: cinq issus du Congrès général national (CGN, composé de conservateurs et des révolutionnaires les plus durs), à Tripoli, et cinq nommés par la Chambre des représentants (CdR, tendance modérée), basée à Tobrouk. À la tête du gouvernement, se trouveraient un premier ministre et deux vice-premier ministres (un de chaque camp). Les noms n'ont pas encore été révélés. Outre ses dispositions, les deux délégations sont tombées d'accord pour revenir à la Constitution de 1951, amendée en 1963 (abolie par Kadhafi en 1969) et réaménagée à la situation actuelle.

Monarchie ou république?

«C'est un bon accord sur le fond. Sur la forme, c'est une première étape importante dans le sens de la stabilité», se félicite Abdelgader Gedoura, membre de l'assemblée constituante. Le texte doit maintenant être voté par les deux Parlements pour être mis en œuvre. Deux points d'achoppement apparaissent: le régime politique (monarchie — comme avant Kadhafi — ou république?) et son fonctionnement (fédéralisme ou État centralisé?).

Les critiques n'ont pas tardé, avant même l'officialisation de l'accord. Ces discussions se sont déroulées secrètement ces deux dernières semaines en Tunisie, jetant un doute sur leur légitimité, même si le président tunisien, Béji Caïd Essebsi, a reçu les deux délégations à 18 heures dimanche. Si la trentaine de participants sont issus des deux assemblées ennemies, ils sont surtout originaires de la Cyrénaïque (région à l'est de la Libye). *«C'est une stratégie de la Cyrénaïque pour avoir plus d'autonomie, comme c'était le cas sous la monarchie avec la constitution de 1951. Nous n'accepterons pas ce texte»*, assure un haut fonctionnaire du gouvernement de Tripoli, originaire de Sebha, la capitale du Fezzan, la région sud du pays.

Les deux délégations sont tombées d'accord pour revenir à la Constitution de 1951

Accord concurrent

Autre interrogation: quid des pourparlers de l'ONU entamés en septembre 2014? Depuis le 17 novembre, la mission de l'ONU en Libye (UNSMIL) a un nouveau chef, Martin Kobler. Lors de sa première venue à Tripoli, ce dernier avait affirmé que les nouvelles discussions auraient pour base le gouvernement annoncé par son prédécesseur, Bernardino Leon, le 8 octobre. Le diplomate allemand avait également renvoyé dos à dos les deux Parlements en les qualifiant d'*«illégitimes»*. Le premier ministre Faiez Serraj, nommé par l'ONU, devait présenter son équipe dans les prochains jours, affirmait Martin Kobler avant l'annonce publique de l'accord de Tunis.

Libération



EVARISTO SA AGENCE FRANCE-PRESSE

Dilma Rousseff a dénoncé la semaine dernière la situation dans laquelle elle s'enlise.

BRÉSIL

Le «cas» Rousseff sera examiné par une commission de 65 députés

Brasilia — La procédure de destitution contre la présidente brésilienne, Dilma Rousseff, est entrée lundi dans le vif du sujet au Congrès des députés où elle aura pour arbitre le parti centriste divisé du vice-président, Michel Temer, dont l'attitude est ambiguë.

Les chefs des partis représentés à la chambre basse ont commencé à désigner les membres de la Commission spéciale de 65 députés chargée d'adopter un rapport préconisant ou non la destitution pour le soumettre ensuite à l'assemblée plénière.

Cette Commission devait à l'origine être installée en session plénière lundi soir, mais le président du Congrès des députés, Eduardo Cunha, l'ennemi juré de la présidente qui a donné le coup d'envoi de la procédure de destitution mardi dernier, a décidé de reporter la session à mardi, notamment en raison de dissensions au sein du grand Parti du mouvement démocratique brésilien (PMDB) sur le choix de ses huit députés qui siégeront à la Commission spéciale.

Par cette manœuvre, M. Cunha tente surtout de faire reporter une nouvelle fois une réunion de la Commission d'éthique de la chambre basse, convoquée également mardi, qui doit se prononcer sur l'examen de la révocation de ses fonctions en raison de son implication dans le scandale de corruption Petrobras.

Les partis de l'opposition de droite se prononcent tous pour la destitution

Vote nécessaire

Une fois la Commission spéciale mise en place, la présidente, accusée d'avoir sciemment maquillé les comptes publics de l'État en 2014 et 2015, disposera d'un délai de dix sessions parlementaires pour présenter sa défense. La Commission devra ensuite boucler son rapport en cinq séances et le soumettre à l'assemblée plénière des députés où un vote des deux tiers sera requis pour l'éventuelle mise en accusation de Mme Rousseff devant le Sénat. Dans le cas contraire, le processus avorterait.

Mme Rousseff a dénoncé la semaine dernière une *«procédure sans fondement»*, un *«coup d'État»* institutionnel ourdi par une opposition revancharde n'ayant pas digéré sa défaite électorale en 2014.

Les partis de l'opposition de droite se prononcent tous pour la destitution et ceux de gauche soutiennent, aux côtés du Parti des travailleurs (PT) au pouvoir, le maintien de Mme Rousseff.

Tous les regards sont donc tournés vers le PMDB. Pierre angulaire de la coalition au pouvoir, ce parti est divisée en courants pro et anti-Rousseff. Le PMDB est dirigé par le vice-président, Michel Temer, qui assumerait le pouvoir jusqu'aux élections de 2018 en cas de destitution de Mme Rousseff. Or depuis le lancement de la procédure, Michel Temer s'est muré dans le silence, s'abstenant de toute déclaration publique en faveur de la présidente, malgré les appels du pied de Mme Rousseff.

Il a au contraire multiplié les contacts avec des représentants de l'opposition. Et la démission du gouvernement pour *«raisons personnelles»* de son plus proche lieutenant, le ministre de l'Aviation civile, Eliseu Padilla, a attisé la suspicion du camp présidentiel sur la loyauté du vice-président.

Agence France-Presse

ATTENTAT DE LONDRES

Des images du groupe EI trouvées sur le téléphone de l'agresseur du métro

JACQUES KLOPP
à Londres

Des images associées au groupe État islamique (EI) et aux récents attentats à Paris ont été trouvées sur le téléphone portable de l'homme accusé d'avoir blessé deux personnes au couteau samedi dans le métro londonien, a indiqué le parquet lundi.

Les enquêteurs ont également trouvé des images montrant un exercice de la police britannique sur le téléphone de Muhaydin Mire, 29 ans, qui a comparu pour la première fois devant un tribunal londonien après avoir été inculpé pour tentative de meurtre. C'est lors de cette audience préliminaire que le parquet a fait état des images présentes dans le téléphone de l'accusé.

Vêtu d'un t-shirt gris et d'un pantalon de jogging, ce dernier a seulement confirmé son identité, sa date de naissance et son adresse de domiciliation. Il a été maintenu en détention et comparaîtra de nouveau vendredi devant le tribunal de l'Old Bailey. Il est accusé d'avoir blessé deux personnes au cou, dont une grièvement, samedi dans l'entrée de la station de Leytonstone, dans l'est de Londres, près de laquelle il réside.

Les médias britanniques ont relayé les témoignages de plusieurs personnes présentes sur place qui ont entendu l'agresseur justifier son acte en disant: *«C'est pour la Syrie.»* La police n'a pas confirmé cette information.

Perquisition

Les enquêteurscontinuaient lundi à vérifier si l'accusé avait agi seul pour commettre ce qu'ils ont qualifié d'*«acte de terrorisme»*. Une perquisition a été menée dimanche dans un logement dans l'est de Londres.

La principale victime, un homme de 56 ans, présentait une entaille de douze centimètres de long à la nuque, selon le parquet. Admis dans un hôpital londonien, il a été opéré pendant cinq heures. Mais ses jours ne seraient pas en danger.

Selon Salim Patel, qui tient une petite échoppe à l'intérieur de la station, l'agresseur a d'abord violemment frappé le quinquagénaire avant de sortir une lame et de faire «des mouvement de va-et-vient», comme s'il voulait décapiter la victime.

Un autre homme, David Pethers, un ingénieur de 33 ans, a été légèrement blessé au cou en tenant de s'interposer. Il est l'un de ceux qui assurent que l'agresseur *«a dit quelque chose sur la Syrie»*.

Agence France-Presse

ÉTATS-UNIS

Washington lance une enquête sur la police de Chicago

SÉBASTIEN BLANC
à Washington

Après avoir longtemps dû sa mauvaise réputation à ses gangsters, Chicago risque de voir désormais son image ternie par sa police, cible d'une retentissante enquête fédérale qui examinera notamment l'homicide choquant d'un adolescent noir par un policier blanc.

L'ouverture des enquêtes sur les forces de l'ordre de la troisième ville des États-Unis a été annoncée lundi à Washington par la ministre américaine de la Justice, Loretta Lynch.

L'enquête *«minutieuse, impartiale et indépendante»* va *«examiner les questions liées au recours à la force policière, le recours à la force létale, les distinctions raciales, les mécanismes de responsabilité parmi lesquels les mesures disciplinaires»*, a détaillé Mme Lynch.

Cette entrée en jeu des autorités fédérales, souhaitée par des responsables associatifs et une bonne partie des habitants de Chicago dont la population noire, intervient dans un contexte de profonde défiance communautaire.

Vidéo choquante

La vive controverse est animée par une vidéo choquante montrant Jason Van Dyke, un policier blanc, ouvrant froidement le feu en octobre 2014 sur Laquan McDonald, 17 ans. L'adolescent noir avait été criblé de 16 balles.

Or, selon ces images rendues publiques le 24 novembre, plus d'un an après les faits, le jeune Laquan ne présentait aucun danger immédiat: marchant au milieu de la chaussée, tenant dans sa main un objet — un couteau selon des sources —, le garçon ne fait aucun geste menaçant à l'encontre des policiers qui veulent le contrôler.

Alors que l'adolescent s'écarte vers le bord de la route, Van Dyke vise et tire. Et pendant que Laquan McDonald gît au sol, l'agent continue de vider son chargeur. Il a été inculpé de meurtre avec préméditation.



WIN MCNAMEE AGENCE FRANCE-PRESSE

Loretta Lynch

L'onde de choc provoquée par cette bavure devenue virale sur Internet a entraîné le renvoi de Garry McCarthy, le chef de la police de Chicago. Le président Barack Obama, qui a des attaches fortes avec cette ville, s'est dit *«profondément choqué»*.

Désormais, le maire de Chicago lui-même, Rahm Emanuel, se retrouve en difficulté, accusé d'avoir cherché à étouffer le scandale. Dans un communiqué lundi, M. Emanuel a néanmoins salué le lancement de l'enquête et promis une pleine coopération de ses services.

Agence France-Presse

VENEZUELA

L'opposition célèbre sa victoire

L'opposition vénézuélienne célébrait lundi sa majorité parlementaire, remportée pour la première fois en 16 ans, dans un scrutin marqué par l'exaspération populaire face à la crise économique ayant vidé les supermarchés de ce pays pétrolier.

«Aujourd'hui, le changement a commencé au Venezuela», s'est félicité Jesus Torrealba, chef de la Table de l'unité démocratique (MUD), coalition d'opposition ayant décroché 99 des 167 sièges du Parlement monocaméral, contre 46 pour le Parti socialiste unifié du Venezuela (PSUV) du président Nicolas Maduro. 22 sièges restaient lundi encore incertains.

«Le peuple a parlé de manière claire», a-t-il dit, *«les familles vénézuéliennes sont lassées de vivre les conséquences de l'échec»* du gouvernement, qui avait bâti sa popularité sur les programmes sociaux.

Si elle obtient les deux sièges lui manquant pour atteindre une majorité des trois cinquièmes, la coalition victorieuse disparate, de la gauche à la droite dure, pourrait lancer une motion de censure contre le vice-président ou l'un des ministres. Elle veut adopter au premier semestr des réformes économiques et une amnistie pour les prisonniers politiques.

Agence France-Presse

CULTURE

CINÉMA

Un dîner de famille à Marrakech

Le festival marocain salue le cinéma canadien, et la délégation québécoise y est vaste

ODILE TREMBLAY
à Marrakech



FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE MARRAKECH
D'Atom Egoyan en passant par Carole Laure et Niels Schneider, de nombreux Canadiens et Québécois sont à Marrakech.

Le Festival de Marrakech prend cette année des airs de dîner de famille. Un coup de chapeau est offert au septième art canadien et c'est bien pour dire: on se croirait parfois à la Place des Arts. Car qui dit cinéma canadien dit beaucoup cinéma québécois et têtes d'affiche montréalaises venues saluer la compagnie sous les monts Atlas: d'Yves Jacques à Pascale Bussières, de Carole Laure à Michel Côté, de Caroline Dhavernas à Gabrielle Lazure, sans compter Niels Schneider et son frère Vassili, etc.

Et ce, même si Atom Egoyan, avec son *Remember* en projection de gala, préside la délégation de 23 membres de la tribu nationale. Acteurs, cinéastes, producteurs… ça parle surtout français au cours des rencontres et chics réceptions en l'honneur de cette délégation venue du froid.

Au buffet garni: une trentaine de films canadiens: d'*Entre la mer et l'eau douce,* de Brault, à *Mommy,* de Dolan, en passant par *Le déclin de l'empire américain,* d'Arcand, *Léolo,* de Lauzon, *Un dimanche à Kigali,* de Favreau, *Rebelle,* de Nguyen, *C.R.A.Z.Y.*, de Vallée, *Monsieur Lazhar,* de Falardeau, *Love Project,* de Carole Laure, etc.

Où sont les autochtones?

Plusieurs films d'Egoyan, de Cronenberg, de Guy Maddin et d'autres Canadiens anglais sont là aussi. Nos deux solitudes se côtoient ici au grand écran. Egoyan affiche un regret: l'absence du cinéma des Premières Nations. *«Et pourquoi pas* Atanarjuat, *de Kunuk»* me demande-t-il? Grosse lacune.

Son épouse, Arsinée Khanjian, qui parle arabe, devait l'accompagner, mais son père venait d'être opéré d'urgence. Pas d'Arsinée, donc.

Dans son discours d'hommage, le cinéaste de *The Sweet Hereafter* a souligné l'apport des premiers occupants du sol. *«Notre identité est formée de ce que les Européens ont appris des Premières Nations.»*

Le public marocain aime bien nos films, à propos. L'hommage est souligné par la presse internationale. Que du bon!

Plusieurs Québécois ne découvraient pas Marrakech pour autant. Carole Laure et Pascale Bussières furent membres du jury, Michel Côté avait accompagné *C.R.A.Z.Y.* en plus d'avoir parcouru le pays de fond en comble. Quant au cinéaste Robert Favreau, il avait écrit le scénario d'*Un dimanche à Kigali* à Marrakech dans le cadre des ateliers mobiles éQuinoxe/To Be Continued. Le film valut trois ans plus tard en 2006 à son actrice Fatou N'Diaye le prix d'interprétation féminine au festival, bouclant la boucle.

Tourner au Maroc

Même si des accords de coproductions cinématographiques et télévisuelles sont paraphés depuis 1981 entre le Canada et le Maroc, jusqu'à ce jour, seule la minisérie *Ben Hur,* en partie canadienne, en a profité en 2011. *«Et je n'ai jamais signé des tonnes de procédures administratives autant qu'avec le Canada pour ce* Ben Hur, soupire le producteur marocain Zakaria Alaoui. *De vingt à trente pages par jour. Puis j'ai arrêté de compter. Mieux vaudrait alléger…»*

Le Maroc, avec ses spectaculaires studios de Ouarzazate aux portes du désert, s'est construit une énorme industrie pour les films situés au Moyen-Orient. Plusieurs terres de tournage musulmanes, dont l'Égypte, sont décrétées zones rouges, car politiquement instables. Le Maroc, monarchie sans vrais soubresauts du printemps arabe, offre une paix relative, ses sables et ses casbahs maquillés pur Afghanistan, Algérie, Iran, et tout ce qu'on voudra; figurants inclus. Quand même, les récents attentats bousculent plusieurs projets de tournages occidentaux, ici comme ailleurs. Ça roule tout de même.

Bientôt pour le Québec d'ailleurs. De fait, le producteur Pierre Even et le cinéaste Kim Nguyen sont ici en repérages pour le film *Eye on Juliet,* tourné en février prochain. Il raconte l'histoire d'un homme d'une compagnie de surveillance envoyé filmer des pipelines dans le désert, qui braque plutôt sa caméra vers un couple illégitime, la femme surtout, objet de son obsession. *«Le film explore les relations amoureuses du XXIe siècle, avec la technologie qui nous sépare»*, précise Kim Nguyen. Il est en pourparlers avec une équipe marocaine, prévoit tourner à Ouarzazate comme dans la belle ville portuaire d'Essaouira. Ça devrait se signer bientôt.

Quant au producteur Éric Fournier, il songe à coproduire *Tuba,* du cinéaste marocain Daoud Aoulad Syad, fable sur la musique qui transcende l'intégrisme. *«On sent chez nous une curiosité, une ouverture à ces univers,* dit-il. *L'intégration des communautés musulmanes au Québec donne vraiment envie de se pencher sur une culture arabe de tolérance.»* À suivre!

Le Devoir

Notre journaliste est l'invitée du Festival international du film de Marrakech.

CINÉMA

Beau parleur

Dans son dernier documentaire, *Pinocchio*, André-Line Beauparlant dépeint une réalité familiale parfois âpre

MANON DUMAIS



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR
Le tournage de *Pinocchio* n'a pas été de tout repos pour la réalisatrice André-Line Beauparlant.

Trois princesses pour Roland, *Le petit Jésus*, *Pinocchio*: les titres des films d'André-Line Beauparlant évoquent le monde de l'enfance, des contes de fées. Or, les documentaires qu'elle a tournés sur sa famille, avec l'accord et la complicité de celle-ci, dépeignent une réalité parfois âpre.

«Je pense qu'il y a un mélange des deux, avance-t-elle. *Effectivement, il y a quelque chose de la réalité qui est un peu dur. Dans* Pinocchio, *il y a le mensonge; dans les précédents, la violence, la pauvreté, la religion. Dans ma façon de raconter une réalité qui n'est pas facile, il y a ma volonté d'y voir la magie, sans jugement. En fait, j'ai tout le temps envie de magnifier et de questionner.»*

Portant le nom du personnage fétiche de son frère Éric, ce nouveau documentaire a permis à André-Line Beauparlant de reprendre le fil de la conversation avec ce menteur chronique dix ans après *Le petit Jésus* où elle n'apparaissait pas à l'écran. Vue aux côtés de ses princesses résilientes dans son premier long métrage, la réalisatrice se retrouve ici souvent seule, à son corps défendant, devant la caméra de Robert Morin.

«Dans le documentaire, il faut s'adapter. Mon frère a re-re-re-disparu, c'est donc pour cela que je suis à l'écran. Dans mes films, j'ai toujours voulu essayer le plus possible d'accepter de faire ce que moi-même je demandais à ma famille. Le film s'est donc retourné sur moi parce que mon frère a disparu, que l'ambassade m'a appelée, que ce type bizarre m'a téléphoné.»

Partir, revenir

Le tournage de *Pinocchio* n'a certes pas été de tout repos pour la cinéaste et ses parents. À toute heure du jour ou de la nuit, Éric, emprisonné au Brésil, pouvait les appeler pour les tenir au courant de sa situation. Chaque fois, alors que tout semblait aller de mal en pis, celui-ci prétendait qu'il ne fallait pas s'inquiéter. Ignorant la vérité, la famille Beauparlant s'est bientôt retrouvée dans une spirale vertigineuse.

«J'ai fait une chronologie non linéaire, parce que je voulais une chronologie émotive, basée sur la façon de vivre avec quelqu'un qui est tout le temps dans la semi-vérité, le semi-mensonge. Mon frère, c'est un cocktail. J'imagine qu'il y a autant de vérité, de mensonges et de non-dits dans ce qu'il raconte. Pour quelqu'un qui est à ses côtés, c'est la confusion totale. Par moments, j'avais l'impression que la personne la plus menteuse, c'était moi!»

Ayant recueilli patiemment ses confidences au gré des conversations téléphoniques et des rencontres au Brésil et au Québec, André-Line Beauparlant ne croit pas pour autant avoir percé le mystère autour de son frère. S'il porte le surnom d'une marionnette, ce beau parleur a le don d'étourdir ses interlocuteurs, de les manipuler, allant du chantage émotif au cri à l'aide.

«Mon frère est dans l'invention, il s'invente, se crée un mythe. Il est comme un cow-boy, un vagabond. Je suis fascinée par lui. Il se dit le plus heureux du monde, pourtant, sa vie est très difficile. Depuis que j'ai commencé le film, j'ai l'impression que j'en connais encore moins sur lui. Naïvement, je croyais pouvoir déboulonner quelques affaires; je me suis approchée de lui, mais c'était comme un cha-cha-cha.»

Tableaux de famille

En parallèle de sa carrière de documentariste, André-Line Beauparlant est directrice artistique pour les cinéastes qu'elle admire et qui la stimulent, dont Catherine Martin, Bernard Émond, Stéphane Lafleur. Selon son propre dire, pratiquer ces deux métiers l'empêcherait de sombrer dans la névrose et d'être complètement obsédée par elle-même.

«Je pense que l'un nourrit l'autre. Le documentaire, ça te vide et ça ne te fait pas vivre; la direction artistique me fait vivre. Ce qui me fascine, c'est l'être humain et ses univers. Ce que je fais en direction artistique, c'est de reproduire des univers, des personnages. En documentaire, c'est comme si je réfléchissais le monde à travers ma famille. Je ne crois pas que cela vaut la peine de faire des documentaires si c'est pour faire un procès aux gens — sauf dans le cas des compagnies minières. J'ai plus envie d'observer et d'essayer de comprendre.»

Le Devoir

En salles le 11 décembre

Des toiles néerlandaises volées refont surface

La Haye — Deux douzaines de toiles de maîtres néerlandais du XVIIe siècle, volées en 2005, ont été retrouvées dans l'est de l'Ukraine, a indiqué lundi un musée du nord-ouest des Pays-Bas, soulignant que les œuvres risquaient désormais d'être vendues de manière illégale.

«Dans la nuit du 9 janvier 2005, 24 toiles et 70 pièces d'argenterie, le cœur de la collection consacrée aux XVIIe et XVIIIe siècles, ont été volés», a indiqué le musée WestFries, installé dans la ville de Hoorn.

Les toiles, signées Jan Linsen, Jan van Goyen ou Jacob van Walen, étaient estimées à 10 millions d'euros (près de 15 millions de dollars) au moment du cambriolage.

En juillet, deux miliciens combattant dans l'est du pays se sont présentés à l'ambassade des Pays-Bas à Kiev en affirmant être en possession de l'entière collection.

Selon ces hommes, leur milice aurait retrouvé les œuvres dans une villa abandonnée dans l'est de l'Ukraine, où s'affrontent Kiev et des rebelles prorusses. Pour prouver leurs dires, ils ont présenté une photo d'une des toiles à côté d'un exemplaire récent d'un quotidien ukrainien.

Par l'intermédiaire d'un historien de l'art spécialisé dans les enquêtes sur des œuvres ayant été dérobées, le musée a essayé de négocier avec ces hommes.

Mais ils *«avaient une estimation de la valeur des œuvres complètement irréaliste»*, assure le musée: *«ils en voulaient 50 millions d'euros* [73 millions de dollars]*»*.

Les œuvres sont évaluées par les experts, d'après l'état de l'une des toiles, à 500 000 euros (731 000 dollars).

Les miliciens ont ensuite réclamé 5 millions d'euros (7,3 millions de dollars) et *«pas un centime de moins»*, selon le musée.

Celui-ci a désormais peur que les toiles disparaissent pour de bon sur le marché illégal de l'art. *«La raison de nos révélations aujourd'hui est qu'il y a de fortes raisons de croire que les œuvres sont maintenant proposées à la vente à d'autres acheteurs»*, a affirmé le directeur du musée lors d'une conférence de presse. *«Certaines pourraient déjà avoir été vendues»*.

Le musée assure néanmoins qu'elles n'ont *«pas de prix»*: *«pour nous, elles racontent l'histoire d'une époque fascinante, celle de la région pendant l'âge d'or»*.

Agence France-Presse

Suzanne Clément remporte un prix d'interprétation à Abidjan

Lundi, à Abidjan, en Côte d'Ivoire, se déroulait la 3e cérémonie des Trophées francophones. Présidée par l'actrice, réalisatrice et productrice française Julie Gayet, la remise de prix était animée par la journaliste française Estelle Martin et Éric M'Boua, animateur, producteur et directeur artistique canadien d'origine ivoirienne. Au cours de la soirée, où le cinéaste mauritanien Abderrahmane Sissako a reçu le Trophée francophone du long métrage de fiction pour *Timbuktu*, l'actrice québécoise Suzanne Clément s'est vu attribuer le Trophée francophone du Second rôle féminin pour sa performance dans *Mommy,* de Xavier Dolan. Notons qu'Antoine Olivier Pilon (*Mommy*) et Marc-André Grondin (*Tu dors Nicole*) concouraient respectivement dans les catégories de l'Interprétation masculine et du Second rôle masculin. Par ailleurs, *Tu dors Nicole* de Stéphane Lafleur, était nommé dans les catégories Réalisation et Scénario. La cérémonie sera diffusée le mardi 8 décembre à 23 h 40 sur TV5.

Le Devoir

CULTURE

Kendrick Lamar en tête des nominations aux Grammy Awards

New York — La chanteuse pop américaine Taylor Swift et le rappeur américain Kendrick Lamar arrivent en tête des nominations pour les Grammy Awards, les trophées de la musique aux États-Unis, annoncées lundi, suivis par Ed Sheeran et le chanteur canadien The Weeknd. Ce dernier a récolté sept nominations, dont celui de l'album de l'année.

Kendrick Lamar a reçu le plus de nominations au total, avec onze. Seul Michael Jackson, nommé douze fois pour *Thriller* en 1984, avait fait mieux dans l'histoire des Grammy.

Le rappeur californien a déjà été couronné à deux reprises en février dernier, pour la meilleure performance rap et pour le meilleur titre rap, avec sa chanson *I*.

Originaire du quartier de Compton, à Los Angeles, il a notamment été nommé, cette année, dans la catégorie album de l'année pour son album *To Pimp a Butterfly* et son titre *Alright* pour la chanson de l'année.

Trois ans seulement après la sortie de son premier album, *good kid, m.A.A.d city*, le rappeur californien de 28 ans s'impose comme l'une des voix qui comptent, aux côtés de Kanye West ou Jay Z.

Adepte d'un phrasé très fluide et de titres mélodieux, Kendrick Lamar est considéré comme un rappeur politique, qui évoque régulièrement des sujets de société dans ses titres.

Taylor Swift aussi en évidence

Quant à Taylor Swift, elle a été nommée dans trois des quatre catégories majeures: album de l'année, pour son opus *1989*, disque de l'année et chanson de l'année, pour son titre *Blank Space*.

L'artiste de 25 ans, passée de la country à la pop avec son dernier album, a déjà reçu sept Grammy Awards par le passé. Nommée dans sept catégories au total, elle est actuellement en tournée en Australie.

Avant la sortie, le 20 novembre, de l'album *25* de la chanteuse britannique Adele, *1989*, sorti en 2014, était le disque le plus vendu dans le monde en 2015. Adepte d'une pop parfaitement maîtrisée, sans aspérité, Taylor Swift attache un soin particulier à ses vidéos.

Son titre *Blank Space*, qui dépeint une jeune femme dont les passions amoureuses frôlent l'hystérie, est la deuxième vidéo parmi les plus vues de l'histoire de YouTube derrière le *Gangnam Style* du Coréen Psy, avec plus de 1,3 milliard de vues à ce jour.

Phénomène de l'industrie musicale, Adele ne pouvait être en nomination cette année, car son album est sorti trop tardivement.

The Weeknd et Drake

Derrière les locomotives Taylor Swift et Kendrick Lamar, le chanteur canadien The Weeknd se signale avec sept nominations, notamment pour disque de l'année et album de l'année.

Avec sa voix en nuance plus qu'en puissance, qui peut monter dans les aigus, Abel Tesfaye, de son vrai nom, a trouvé une place à part dans le paysage musical nord-américain.

Son titre *Can't Feel my Face* a propulsé ce personnage à la coiffure aérienne inspirée de l'artiste Jean-Michel Basquiat dans les hautes sphères de la musique américaine.

Le chanteur britannique Ed Sheeran est également bien positionné avec trois nominations, dont deux dans les quatre principales catégories.

En février dernier, pour les Grammy 2015, c'est un autre auteur et interprète britannique, Sam Smith, qui avait été à l'honneur, récoltant trois des quatre prix les plus prestigieux: disque de l'année, chanson de l'année et meilleur nouvel artiste.

Outre Ed Sheeran, le chanteur canadien Drake a lui été sélectionné dans cinq catégories, mais par deux fois pour des apparitions sur le titre d'un autre artiste, la chanteuse Nicki Minaj en l'occurrence.

Parmi les têtes de liste, figurent également le chanteur R'n'B D'Angelo (3 nominations), dont *Black Messiah* est le premier album depuis 2000, et le groupe rock britannique Florence + The Machine, sélectionné quatre fois.

Les Canadiens Justin Bieber, Caribou — ou Dan Snaith —, ainsi que le Cubano-Canadien Alex Cuba pourraient également être récompensés.

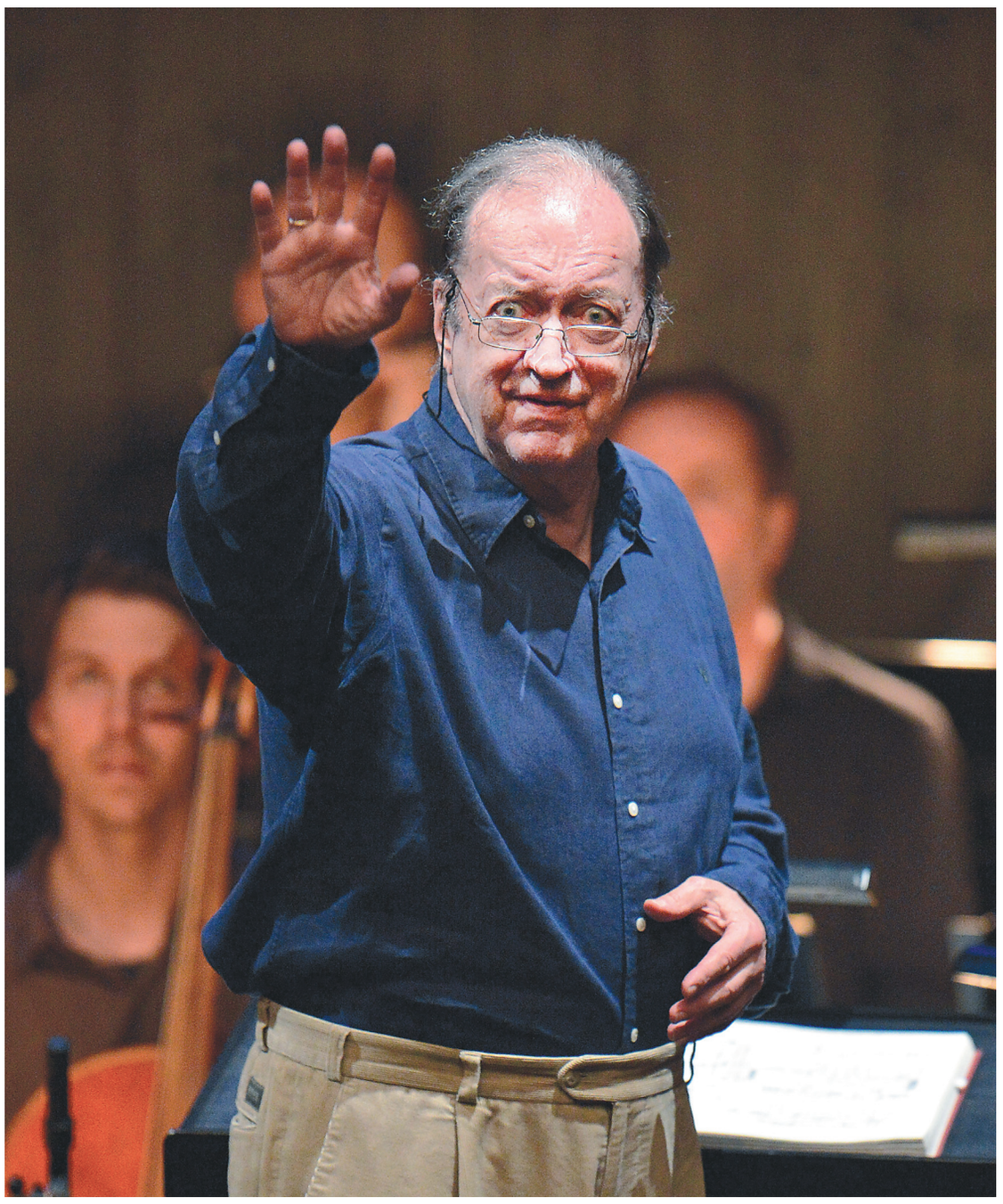
«Il y a un large éventail et cela démontre qu'il y a eu des enregistrements assez merveilleux et excellents dans la dernière année», a souligné Neil Portow, président de la direction de l'Académie nationale des arts et des sciences, qui décerne les prix Grammy.

La 58e cérémonie des Grammy sera présentée le 15 février prochain, en direct du Staples Center de Los Angeles.

Avec Associated Press
Agence France-Presse



JASON MERRITT AFP
Kendrick Lamar



ERNST WUKITS AGENCE FRANCE-PRESSE
Nikolaus Harnoncourt en 2012, en répétition à Salzbourg

MUSIQUE CLASSIQUE

Clap de fin pour le chef Nikolaus Harnoncourt

L'Autrichien, qui ne tenait rien pour acquis en musique, se retire de la scène

CHRISTOPHE HUSS

Le chef autrichien Nikolaus Harnoncourt, 86 ans, a annoncé son retrait de la scène par une lettre ouverte manuscrite publiée sur son site Internet, dimanche. La missive avait été remise samedi soir au public du Musikverein de Vienne, où il devait diriger un concert annulé une semaine plus tôt pour raisons de santé.

Il a choisi le jour de la Saint-Nicolas et celui de son 86e anniversaire, mais il n'y avait rien à fêter dans la nouvelle qui nous attendait. Comme Carlo Maria Giulini, jadis, Nikolaus Harnoncourt se retire de la scène, sans fanfare ni trompette. La lettre, il l'adresse à son *«cher public»*, auquel il avoue que les forces qui le délaissent l'empêcheront de remonter sur un podium.

Harnoncourt laisse ainsi en plan la saison de l'ensemble qu'il a créé, le Concentus Musicus de Vienne, et notamment une production concertante de *Fidelio* de Beethoven au Theater an der Wien, en janvier, et un cycle symphonique Beethoven très attendu à Graz, l'été prochain. Le claveciniste Stephan Gottfried le remplacera dans *Fidelio*.

Dans une lettre adressée à son «cher public», il avoue que les forces qui le délaissent l'empêcheront de remonter sur un podium

Dans la lettre annonçant son retrait, le chef englobe son public dans une *«communauté de découvreurs»*. C'est exactement là l'empreinte majeure d'Harnoncourt sur le monde musical des 45 dernières années. Son approche consistait à ne rien tenir pour acquis et à se poser inlassablement des questions.

Repenser la musique, partir des traités historiques, provoquer la réflexion: la carrière d'Harnoncourt est pleine de ces remises en cause s'agrégeant en une véritable conception philosophique de la musique qui n'a d'égales, dans l'interprétation musicale, que celles de Mahler il y a plus de 100 ans et de Furtwängler, 40 ans avant lui — chacun ayant d'ailleurs abouti à des conclusions très personnelles qui influencèrent de manière déterminante et durable des générations de chefs d'orchestre.

Les interprétations de Nikolaus Harnoncourt, des opéras de Monteverdi aux symphonies de Beethoven et de la musique sacrée de Bach à tout ce que composa Mozart, ont souvent été de grands chocs, nous ébranlant dans nos certitudes. Mais ces approches étaient toujours argumentées. C'est un vrai chef de file, un leader d'opinion, qui tire sa révérence. Mais ses idées sont là pour nous marquer, longtemps.

Le Devoir

ENCHÈRES

La bande dessinée garde la cote

Bruxelles — Des enchères consacrées à la bande dessinée organisées en duplex entre Paris et Bruxelles ont enregistré dimanche des ventes de plus d'un million d'euros, avec des records personnels pour François Schuiten, Hugo Pratt ou encore Hermann, a indiqué lundi la maison de ventes Millon.

Un dessin en couleurs directes réalisé en 1988 par le Belge François Schuiten pour le projet d'affiche de l'exposition Cité-Ciné à Paris, à Gand et à Montréal, a *«décroché un record du monde»* pour l'auteur de la série phare *Les cités obscures* en étant adjugé à 53 340 euros (78 000$CAN), alors qu'il était estimé entre 40 000 et 50 000 euros (entre 58 000$CAN et 73 000$ CAN), ont précisé dans un communiqué les organisateurs de la vente.

Un lot de quatre dessins également signés Schuiten tirés de *La fièvre d'Urbicande* se sont envolés pour 25 400 euros (37 000$CAN). Une planche à l'encre de Chine de Jesuit Joe, signée par l'Italien Hugo Pratt, a quadruplé son estimation en décrochant une enchère de 40 640 euros (60 000$CAN), selon la même source.

Engouement également pour les œuvres d'Hermann, dont une planche de l'album *Guérilla pour un fantôme* de 1975, extrait de la série Bernard Prince, s'est envolée pour 34 290 euros (50 000$CAN) après une bataille d'enchères, a souligné la maison de ventes.

Une scène épique de combat aérien signée Jijé, tirée des aventures de Tanguy et Laverdure, a trouvé preneur à 15 240 euros (22 000$ CAN), soit trois fois son estimation.

Le second volet de la vente, 32 lots consacrés au héros préhistorique Rahan et tirés des collections familiales de ses créateurs, André Chéret et Roger Lecureux, ont réalisé un *«quasi sold-out»* avec 80% des pièces vendues. La plus belle enchère est revenue à une illustration à l'encre de Chine réalisée pour la couverture du numéro zéro du «trimestriel de Rahan», publié comme hors-série de *Pif Gadget* en octobre 1971.

Au total, la vacation a enregistré des enchères de 1 016 000 euros (1,5 million $CAN). Une seconde vente sera organisée par Millon le 13 décembre, avec 30 pièces provenant de la collection de Marcel Gotlib et des pièces issues de l'univers d'Hergé (dessins, photos, albums, correspondance…).

Agence France-Presse

À LA TÉLÉ

Nos choix ce soir

SIGNÉ PELLERIN
Pour raconter Saint-Élie-de-Caxton et ses personnages, difficile de trouver mieux que la langue souple de Fred Pellerin. Cette série en quatre épisodes nous transpose sur la grande galerie de ce petit village, pour une rencontre avec le fol imaginaire du conteur… cette fois en chair et en os.
Saint-Élie-de-Légendes, ICI Radio-Canada, 20 h

ARRIVER À BON PORT
Les images de migrants traversant la Méditerranée sur des embarcations précaires ont fait le tour du monde et marqué les esprits. Le documentaire *La traversée* suit le parcours d'un groupe de réfugiés syriens qui tente de rallier l'Italie en passant par l'Égypte.
Les grands reportages, RDI, 20 h

CONCERT FEUTRÉ
Revivre le dernier Festival de jazz dans son salon? En ces temps frais, c'est un velours. Six concerts ont été captés par la chaîne Mezzo, dont celui de la chanteuse et flûtiste belge Melanie De Biasio, tout en délicatesse.
Melanie De Biasio au FIJM, Mezzo Live HD, 20h30
Geneviève Tremblay

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		30 vies	La Facture	Saint-Elie-de-Légendes		Tel quel: Jean-Michel Anctil Partie 1 de 2		Le Téléjournal		Marina Orsini		Entrée principale
TVA	17h55 TVA nouvelles	Le Tricheur	Faites comme chez vous	UN HAVRE DE PAIX (2013) avec David Lyons, Josh Duhamel, Julianne Hough.					TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque		23h35 Signé M	0h05 COMBATS DE RUE...
TQ	Mystérieuses Cités	WALLACE ET GROMIT: LE MYSTÈRE DU LAPIN-GAROU (2005)			National Geographic		Les grands documentaires / Les promesses brisées d'Apple		Banc public / Enseigner aux enfants de la guerre		Les grands documentaires		Les grands documentaires
V	Atomes crochus	Un souper presque parfait	L'arbitre	Rire et délire	JINGLE BELLE (2014) avec Kristy Swanson, Jet Jurgensmeyer, Dean Cain.				En mode Salvail	22h50 Ménage à trois / Jason Roy Léveillée			Infopublicité
RDI	RDI économie		24/60		Les grands reportages		Le Téléjournal		RDI économie		24/60		Grands rep.
TV5	17h50	Journal FR	Hôpital vétérinaire		Les vies de Planet Solar		Tabous et interdits		Les routes de l'impossible		TV5 le journal	23h40 Trophées	
D	Légendes Urbaines		Billy	Magie science	Cauchemar sur l'autoroute		SOS Sauveteurs professionnels		Déroute	Enchères	Comédie Club		Scènes crime
VIE	Caraïbes	Manon/ cuisine	Vedettes sapin	Visites libres	Marie-Sol St-Onge: Invincible		Coulisses urgences		Mini-maisons	Design V.I.P.	Ex au défi / Au paintball		Flipping
MX	L'arbitre		Taxi payant	Taxi payant	Rajotte	Rajotte	Scorpion		Charmed		Souper parfait	Souper parfait	Inspiration Top
VRAK.TV	VRAK la vie	Le Studio	La famille royale		Switched / Haut les coeurs!		Glee / Retour au bercail		Degrassi	Degrassi	Code F.	Big Bang	Hors d'ondes
RDS	17h00 Le 5 à 7	Hockey 360°	Hors-jeu 2.0	LNH Hockey / Sénateurs d'Ottawa c. Panthers de la Floride (D)					L'antichambre (D)		Sports 30	Hommes forts	Boxe
HISTORIA	Profession: brocanteur		Sur la trace des momies		Pawn Stars	Pawn Stars	Restauration	Restauration	Profession: brocanteur		Ripper Street		Ripper Street
ARTV	Les belles histoires		Lire	Catherine	La soirée est (encore) jeune		Stéréo pop / Coeur de pirate		Rectify		Lumière sur... / Rita Lafontaine		Pérusse cité
EXPLORA	Thaïlande sauvage		Océania Partie 2 de 2		Tout savoir sur / L'évolution		L'homme, un animal		Infestation / Cités assiégées		Les grands guerriers du passé		On a survolé
SÉRIES+	C.S.I: Les experts		Bones / Enfants gâtés		Blue Bloods		Bones / Cercle infernal		Castle		FBI: flic et escroc		Diva divan
ZTÉLÉ	Dans l'net	HYP-GAGS	Remorquage	Prêt sur gage	Démons De Vinci / Les Damnés		Surnaturel		Les Messagers		Frères Béquet	Malades	Les stupéfiants
C. SAVOIR	Campagne électorale		La folle entreprise		Champlain	Publications	soirées des Grands		CursUS-santé		Quoi de neuf	Quartier Latin	Campus
EVASION	Orignal &	Prêt à partir	Mordu de la pêche		Le marcheur du Nil / La source		Seul contre la nature		Le Survivant Partie 1 de 2		L'aventurier alpin Partie 1 de 2		Turbulences p.
TFO	PetzClub	ClubCinq	Subito texto	Boum, canon	Flip	TFO 24.7	APRES MAI (2012) avec André Marcon, Clément Métayer.				TFO 24.7	Boum, canon	Flip
Cinépop	18h20 M. NOBODY (2009) avec Sarah Polley, Diane Kruger, Jared Leto.						LA ROUTE DU PARADIS (1997) Glenn Close.				22h55 NOUVEAU MONDE (2005) Colin Farrell.		
SEcran	17h45 2 TEMPS, 3		19h10 LE RIOT CLUB (2014) avec Max Irons, Sam Claflin.				HENRI HENRI (2014) Sophie Desmarais.			22h40 LE GRAND SAUT (2014) Helen Hunt.			0h15 LOCKE
Planète	Les petites mains		Fatale attirance		Fatale attirance		R.I.P. Recherches / Puymartin		Échappées belles / Grèce			Chefs de guerre	
MATV	Libre-service	Montréalité	Billboard	Studio direct	Premières vues		Laboratoire	A vos cas	Catherine et Laurent		Studio direct	Coin de pays	Libre-service
CBC	CBCNews	The Exchange	JFL: Gags	Coronation St.	22 Minutes / Holiday Special		Y.D.P.	Y.D.P.	CBC News: The National		CBCNews	Coronation St.	Rick Mercer
CTV (Mont.)	CTV News Montreal		eTalk	The Big Bang	The Flash		Agents of SHIELD / Maveth		CSI: Cyber / Bit by Bit		CTV National	News Montreal	0h05 Daily S.
GBL	17h30 News	Global National	Chicago Med / Mistaken		NCIS / House Rules		NCIS: New Orleans		Victoria's Secret / Adriana Lima		News Final	23h35 Stephen Colbert	
ABC	News at 6	World News	Local 22 News	Inside Edition	The Muppets	Fresh Off-Boat	Agents of SHIELD / Maveth		Shark Tank / Troy Carter		News at 11	23h35 Jimmy Kimmel Live	
CBS	Channel 3 News at Six		Evening News	Ent. Tonight	NCIS / House Rules		NCIS: New Orleans		Victoria's Secret / Adriana Lima		Ch. 3 News	23h35 Stephen Colbert	
NBC	NC5 at 6 p.m.	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	The Voice		Chicago Med / Mistaken		Chicago Fire / Short and Fat		News 5 at 11	23h35 The Tonight Show	
PBS (33)	PBS NewsHour		Aging Backwards		50 Years With Peter, Paul and Mary				Brain Fog Fix With Dr. Mike Dow				Fast Meta.
PBS (57)	News America	Business	PBS NewsHour		Songbook Standards: As Time Goes By (My Music)				On the Psychiatrist's Couch With Dr. Daniel Amen, MD				Charlie Rose
UNIS	Pense vite!	Chiens.. travail	Ça va brasser!	4e dimension	Un tandem de choc		Martin sur la route		Les Lavigueur, la vraie histoire		Balade Tor.	Pense vite!	A. Hitchcock
HBO	17h50 Season	18h45 OUTCAST (2014) Nicolas Cage.				Getting On	Rock Icons	Rock Icons	True Detective		23h05 The Knick		0h05 Thrones
AddikTV	Copper / Un plan diabolique		Recrues de la 15e / Pyromanie		LA ZONE VERTE (2010) avec Greg Kinnear, Matt Damon.				Missions Secrètes		Un diable parmi nous		Motel Bates
TVA Sports	17h00 TVA sp.	Avant-match	LNH Hockey / Islanders de New York c. Flyers de Philadelphie (D)					Dave Morissette en direct		Le TVA sports	Hockey / N.Y. Islanders vs Philadelphie		
12/08	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

CULTURE

THÉÂTRE

Une trâlée en descendance

ALEXANDRE CADIEUX



On peut désormais goûter les truculents récits du *chum* à Chabot dans la douceur de notre foyer. Réunis sur DVD, les spectacles solos *Scotstown* et *Cranbourne* de l'auteur-comédien Fabien Cloutier nous rappellent avec une judicieuse drôlerie que le plus récent lauréat du Prix littéraire du Gouverneur général en théâtre, intervenant régulier sur les ondes d'ICI Radio-Canada Première, fut naguère un citoyen beaucoup moins respectable.

Le *chum*, pittoresque créature du fin fond de l'Estrie, «adulescent» doté d'une conscience sociale à géométrie variable, fêtait en fin de semaine le dixième anniversaire de sa vie publique. Entrée dans le monde fracassante que cette naissance sur la scène de la Licorne, à l'occasion de l'édition 2005 des *Contes urbains* du Théâtre Urbi et Orbi. Un homme au chandail d'orignal y narrait son improbable virée montréalaise du 24 décembre, avec père Noël pervers et cascade de pisse dans les marches de l'oratoire Saint-Joseph.

Bref, des joies simples du temps des Fêtes; c'est une liste sur laquelle ne figurent plus les *Contes urbains,* du moins dans leur incarnation originelle. Après vingt années à loger sur l'avenue Papineau, Yvan Bienvenue a changé de formule pour son réveillon et propose désormais la *Foirée montréalaise*; *«jolie idée»,* mais *«pour l'instant un peu bancal»* comme concept, selon la collègue Marie Labrecque qui est allée y voir.

Les déclinaisons officielles ou officieuses des *Contes urbains* sont légion, comme en témoignent les *Zurbains* pour ados ou les *Urban Tales* pour anglos

Bon an mal an, les *Contes* attiraient leur public, bien que la critique n'ait pas toujours été tendre, surtout ces dernières années. Cuvées d'inégal intérêt d'une édition à l'autre, ligne parfois floue entre dureté et vulgarité un peu superficielle, quelques mauvais mariages entre texte et interprète. L'édition 2013, avec sa myriade de jeunes dramaturges menée par Annick Lefebvre, fut bien accueillie, mais la formule était mûre pour un grand secouement.

Un héritage démultiplié

Reste que les *Contes* ont fait des petits, une fichue trâlée, même. Les déclinaisons officielles ou officieuses sont légion, comme en témoignent les *Zurbains* pour ados, les *Urban Tales* pour anglos et bien d'autres qui «font comme» sans trop l'avouer. Plus important encore, le type de monologue promu par Bienvenue aura aussi été une fabrique d'écriture en miniature, notamment pour beaucoup d'interprètes s'essayant à la plume.

Ainsi, avant de se colletailler à la forme longue, plusieurs se firent les dents sur de petits morceaux de bravoure de 12 à 15 minutes enrubannés en rouge-vert-noir. Des spectacles complets ont fait entendre là leurs balbutiements ou presque: vrai pour le *Scotstown* de Cloutier, vrai aussi pour *Marion fait maison,* de Marie-Ève Perron, idem pour *Le damné de Lachine et autres contes crades,* de Jean-Philippe Baril-Guérard.

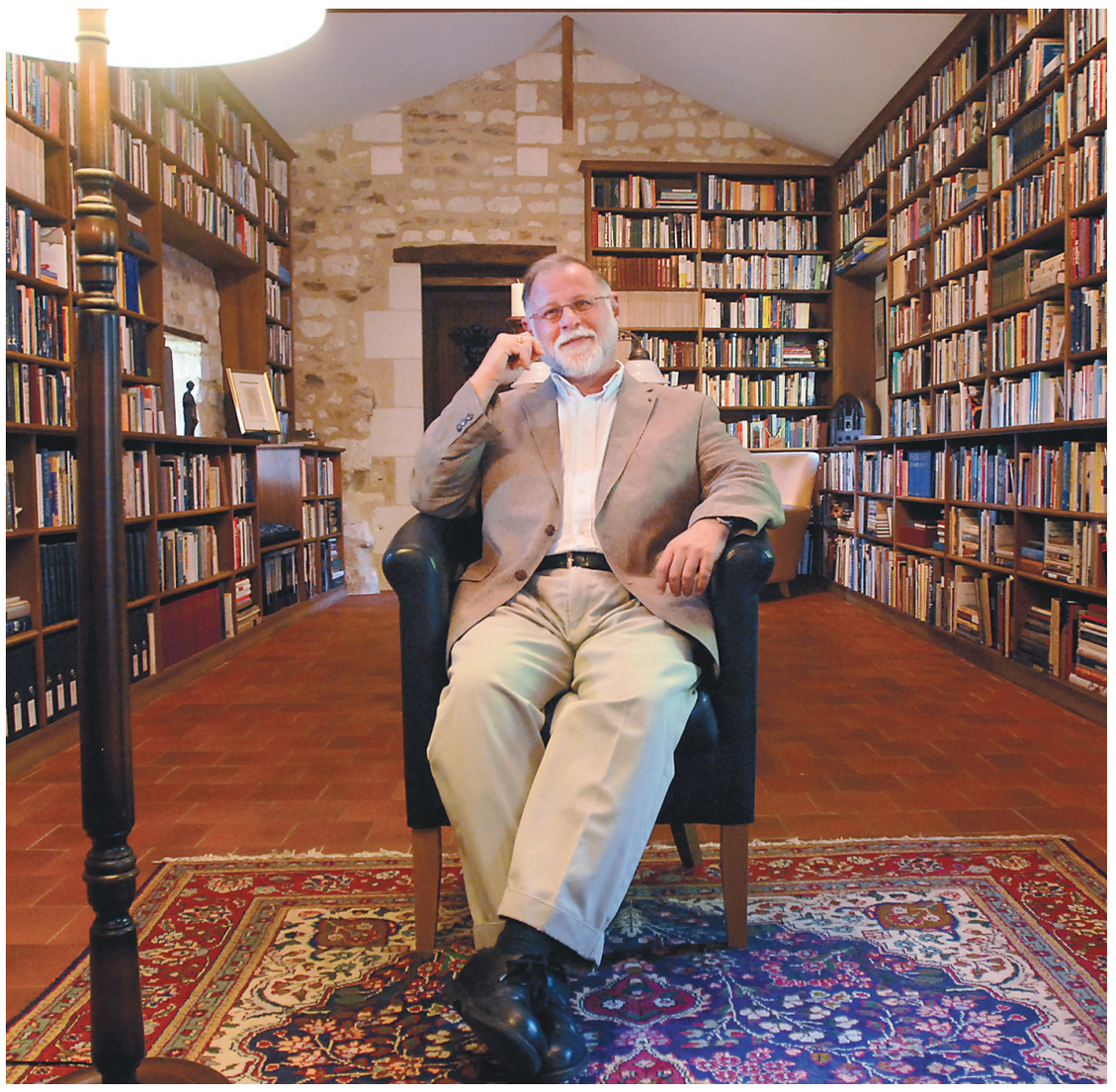
Hors du giron Urbi et Orbi, certains ont imaginé des urbanités hors de Montréal, des temps hors des Fêtes: Anne-Marie Olivier a planté les historiettes de son *Gros et détails* dans Limoilou, alors que Sarah Berthiaume a multiplié les *Villes mortes* — Gagnonville, Kandahar, Pompéi, Brossard… — dans son spectacle du même nom. Partout pourtant, une certaine chaleur de la tradition rencontre la dureté du monde contemporain, et le surnaturel n'est jamais bien loin.

Tout ce monde-là, à qui il faut ajouter Simon Boulerice et Justin Laramée, pères d'une grosse littérature contée, ne s'en est pas tenu au monologue. L'architecture des œuvres autres témoigne d'un affranchissement et d'ambitions dramatiques diverses. Et Yvan Bienvenue, cette fois sous sa tuque de directeur de Dramaturges Éditeurs, a bien pris le soin de récolter en livres ce qu'il avait semé en occasions, sinon en vocations. *Les Contes* furent école, passage obligé.

J'oserais néanmoins avancer qu'une partie significative du groupe de nos dramaturges trentenaires portent encore en eux leurs années au coin du feu, leurs décembres à la Licorne, où ils furent marmitons, mais aussi simples convives. Dans l'adresse directe, dans la crudité de la parole, dans l'ambiguïté morale des protagonistes, dans le recours à l'onirisme ou du moins à une inquiétante étrangeté, il me semble qu'une large part de nos écritures actuelles intègrent à leurs combustibles un bois qui, pendant vingt ans, brûla dans un âtre entretenu par Bienvenue et son fidèle complice Stéphane Jacques. Des traditions s'étiolent, mais laissent des traces.

Tout ça me rappelle que j'ai beaucoup de cadeaux à emballer. Revoyons-nous en 2016, rompus mais repus.

acadieux@ledevoir.com



ALAIN JOCARD AGENCE FRANCE-PRESSE

Alberto Manguel entouré de ses livres, dans sa maison du sud de la France

Que faire avec les 30 000 livres d'Alberto Manguel ?

La bibliothèque, classée selon une logique propre à l'auteur, est une espèce en voie de disparition

L'écrivain Alberto Manguel s'apprête à quitter la France pour s'installer dans un appartement de New York. À l'heure du virage numérique, qu'adviendra-t-il de son imposante bibliothèque?

CAROLINE MONTPETIT

Alberto Manguel chérit les livres. Ils ont nourri toute son œuvre, depuis le temps lointain où il faisait la lecture à Jorge Luis Borges, devenu aveugle, à Buenos Aires. Manguel a laissé les traces de cette relation unique avec la lecture dans les 30 000 livres de sa bibliothèque personnelle, installée depuis une quinzaine d'années dans un ancien presbytère d'un village du Poitou, en France.

«La bibliothèque d'Alberto Manguel, c'est plus qu'une bibliothèque, dit Jillian Tomm, spécialiste des sciences de l'information de l'Université McGill. *C'est un peu comme une maison. C'est comme si sa bibliothèque contenait toute sa personne.»*

«Je n'ai pas de mémoire pour les têtes, ni pour les noms, ni pour les dates, mais dans ma bibliothèque, je me retrouve»

Depuis quelques mois, Jillian Tomm, qui a fait ses recherches sur la collection Kiblansky de l'Université McGill, vit une expérience fabuleuse. Dans le petit village de Mondion, dans le sud de la France, elle fait l'inventaire de l'une des bibliothèques les plus fascinantes qui soient: la bibliothèque privée d'Alberto Manguel.

Jillian Tomm s'est en effet donné comme mission de cataloguer les quelque 30 000 livres de la bibliothèque de l'écrivain.

«Sans catalogue, une bibliothèque n'existe pas», disait Manguel, au moment de lancer l'exposition *Une bibliothèque, la nuit*, qu'il cosigne avec Robert Lepage à la Grande Bibliothèque, à Montréal, jusqu'à la fin du mois d'août.

Mais le catalogue de sa bibliothèque, Alberto Manguel l'a dans sa tête.

«Il cite un passage d'un livre et peut vous dire exactement à quel endroit ce livre est sur l'étagère. Mais personne d'autre que lui ne pourrait dire où est ce livre», dit Jillian Tomm.

«Je n'ai pas de mémoire pour les têtes, ni pour les noms, ni pour les dates, mais dans ma bibliothèque, je me retrouve», confirme l'écrivain.

«Je pense que l'expérience du monde nous vient d'abord par les livres, ajoute cet érudit. *Les livres nous donnent les mots pour nommer notre expérience matérielle et spirituelle.»*

Les mots des autres rendent nos expériences plus intelligibles.

Un labyrinthe à déménager

Mais voilà. Après avoir trouvé un asile parfait pour sa bibliothèque il y a 15 ans, Alberto Manguel doit déménager… dans un appartement de New York. Il doit donc trouver un nouveau gîte pour son bien le plus précieux, sa collection de livres.

Pourtant, même dans son presbytère de France, la bibliothèque d'Alberto Manguel a déjà un certain caractère public. N'est-ce pas elle qui a permis à Manguel d'écrire *Journal d'un lecteur, Une histoire de la lecture,* et aussi *La bibliothèque, La nuit*?

Très marqué par l'écrivain Jorge Luis Borges, qu'il a connu adolescent et à qui il a fait la lecture, Manguel a ainsi créé un labyrinthe bibliothèque, tel qu'on aurait pu en trouver dans l'œuvre de l'écrivain aveugle argentin.

«Il y a des annotations dans ses livres qui renvoient à d'autres livres», explique Jillian Tomm, qui tente de préserver ce précieux héritage. Au-delà des notes et des dédicaces de personnages célèbres qui se trouvent dans la bibliothèque de Manguel, l'écrivain aussi laissé des traces des lieux de ses lectures: un billet d'avion dans un livre qu'il a lu lors d'un certain trajet par exemple, tout ce qui permet de réancrer les livres dans les lieux où ils ont été lus.

Bref, la bibliothèque de Manguel est en quelque sorte une espèce en voie de disparition.

«Aucune technologie n'est immortelle»

«Nous manquons de lieux pour réfléchir», disait récemment l'écrivain, lors du lancement de son dernier livre, *De la curiosité,* paru aux éditions Actes-Sud, qui se penche particulièrement sur l'œuvre de Dante. L'écrivain admettait aussi récemment ne jamais lire sur une tablette ou tout autre support numérique.

«Le problème, c'est qu'aucune technologie n'est immortelle», dit l'auteur en entrevue. *«Toute technologie change et toute technologie se voit menacée ou remplacée ou améliorée par une autre. La sagesse serait de garder ou d'essayer de garder toutes les technologies ensemble.»*

L'industrie, cependant, tente de nous faire accepter qu'il n'y a qu'un seul choix technologique possible, ajoute-t-il.

«Alors que la technologie numérique permet d'accéder rapidement à des informations précises, elle ne peut nous prêter service pour une lecture lente. Si je lis un livre de Marie-Claire Blais, pour parler d'un auteur québécois, je veux pouvoir m'arrêter pendant ma lecture», dit-il.

«Chaque technologie a des qualités qu'elle communique au texte.»

Toutefois, l'écrivain ne s'inquiète pas tant que cela de la menace d'amnésie qui plane, à l'heure du numérique tous azimuts. Cette menace d'amnésie a pesé sur le monde à différentes époques, dit-il.

Jamais sans mes livres

Il dit cependant souffrir énormément de la perspective de devoir vivre loin de ses livres et de sa bibliothèque.

«C'est un mythe», dit-il, de croire que tous les livres se trouvent dans toutes les grandes bibliothèques. *«Je peux chercher un exemplaire de M^me^ Bovary, avec une certaine préface et, surtout, avec mes notes manuscrites dans les marges»,* dit-il.

«Alberto Manguel souhaiterait que cette bibliothèque le suive à New York», poursuit Tomm, qui s'applique pour l'instant à détailler le catalogue de la bibliothèque de façon à ce que l'écrivain puisse au moins consulter ce catalogue à distance.

«Au mois de mars, nous allons tout emballer, dit Manguel. *La bibliothèque va être mise dans un dépôt aux États-Unis, en attendant sa résurrection.»*

Alberto Manguel, qui est un Canadien d'origine argentine, ne sait pas lui-même ce que l'avenir lui réserve. Et il n'a pas exclu la possibilité d'élire un jour domicile à Montréal. En espérant que ses livres le suivront.

Le Devoir

RADIO-CANADA

Les employés ne voient pas d'urgence

Pourquoi déménager si les libéraux ont promis des fonds, se demande le syndicat

STÉPHANE BAILLARGEON

Changer la cause pour changer l'effet. Le principal syndicat de Radio-Canada (RC) ne veut pas seulement mettre en veilleuse le projet de déménagement du quartier général de Montréal du diffuseur, il exige un moratoire sur le plan de restructuration qui justifie ce grand bouleversement.

Les employés appuient leur position attentiste sur les perspectives de refinancement offertes par l'élection du gouvernement libéral. Le nouveau projet de relocalisation dévoilé par *Le Devoir* lundi envisage la vente de la tour et des terrains de l'est au profit de la location d'espaces de 35 000 mètres carrés plus au centre-ville.

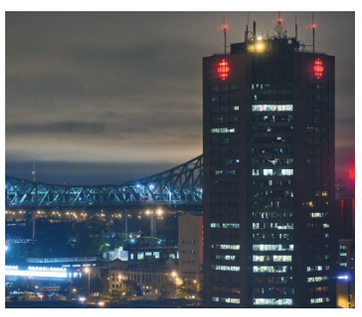
«Quelle est l'urgence?», demande Isabelle Montpetit, présidente du Syndicat des communications de Radio-Canada (SCRC/CSN). *Le plan stratégique de la direction, développé sous les conservateurs, c'est vraiment de cesser la production interne en télévision, à part en information. Nous souhaitons un changement de plan. La justification disait qu'on ne pouvait pas passer notre temps à couper et qu'il fallait se réorienter vers le numérique en abandonnant la production. Les libéraux ont promis de rétablir les fonds coupés et plus.»*

Le plan stratégique dévoilé en 2014 prévoit moins d'employés, moins de télé et moins d'espaces pour la société d'État d'ici 2020. Au total, à travers tout le pays, RC/CBC voudrait se départir de la moitié de ses espaces d'administration et de production.

«Évidemment, c'est délicat, RC doit conserver une saine distance vis-à-vis du gouvernement, dit encore M^me^ Montpetit. *Mais la direction doit comprendre que nous ne sommes plus où nous étions il y a quelques mois à peine.* […] *Dans la Maison actuelle de Radio-Canada, il y a des infrastructures de production uniques au pays. Si on déménage, que vont devenir ces équipements? Et quelle est l'urgence de s'en passer?»*

Le Groupe Les Amis de Radio-Canada a réagi dans le même sens sur sa page Facebook. *«Radio-Canada voudrait devenir locataire au centre-ville de Montréal*, dit le texte. *Que deviendront les infrastructures de production (studios, ateliers, etc.) ? Et pourquoi la direction continue-t-elle à agir comme si le nouveau gouvernement n'avait pas promis de verser 150 millions supplémentaires par année au producteur et diffuseur public?»*

Le Devoir



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Radio-Canada envisage la vente de la tour et des terrains de l'est au profit d'un espace au centre-ville.